

1. RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6. RUE DU CONCERT • TÉLÉPHONE 5 12 26 • CHEQUES POSTAUX IV. 178

18 c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 12 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs 35, 47 et 58 c. Réclames 60 c., locales 35 c. Mortuaires 20 c., locaux 16 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale :
Annances Suisses S. A., agence de publicité, Genève,
Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Peut-être même plus du tout...
FRANCHOMME.

Rédaction : 6, rue du Concert
Réception de 8 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h. Le samedi jusqu'à 12 h.
Service de nuit de 21 h.
à 3 h. du matin
La rédaction ne répond pas des
manuscrits soumis et
ne se charge pas de les renvoyer.

Les avis mortuaires et avis tardifs peuvent être remis jusqu'à 2 heures du matin. Sonnette de nuit : 3, rue du Temple-Neuf

Feuille d'avis de Neuchâtel

Téléphone 5 12 26 — Chèques postaux IV 178

Administration : 1, Temple-Neuf
Bureaux ouverts au public :
8 h. à 12 h. et 13 h. 45 à 17 h. 30
Le samedi jusqu'à 12 h.
Les annonces sont reçues
jusqu'à 14 h. (grandes annonces
9 h. 30) ; le samedi jusqu'à 9 h. 30
pour le numéro du lundi.

Je cherche une
JEUNE FILLE

pour aider au ménage.
Bons soins assurés. —
S'adresser à Mme Hugue-
nin, boucherie, tél. 9 12 29,
Saint-Sulpice, Neuchâtel.

Bureau de la ville cher-
che

jeune employée

pour travaux de bureau
et de dactylographie. —
Bonne avec références
sous chiffres H. F. 391
au bureau de la Feuille
d'avis.

On cherche, dans petite
exploitation agricole avec
culture maraîchère, un

JEUNE HOMME

de 15 à 17 ans ou homme
d'un certain âge pour
petits travaux faciles. Bons
traitements et occasion
d'apprendre l'allemand.
Faire offres écrites à
L. J. 485 au bureau de
la Feuille d'avis.

Toute demande
d'adresse d'une annonce
doit être accompagnée
d'un timbre-poste pour
la réponse, sinon celle-ci
sera expédiée non affran-
chie.

DEMANDES D'EMPLOIS

EMPLOYÉE

Jeune
expérimentée, qualifiée, de toute confiance, au cou-
rant de tous les travaux de bureau, sachant tra-
vailler seule, recherche situation stable. Adresser
offres sous chiffres P. T. 495 au bureau de la Feuille
d'avis.

Jeune

MÉCANICIEN

DE PRÉCISION

diplômé

ayant beaucoup d'initiative, cherche
place intéressante.

A part mes connaissances dans la mé-
canique de précision, je mets à votre
disposition mes capacités

commerciales : très approfondies ;
de comptabilité : capable d'établir
les bilans ;

de correspondance : française,
allemande et anglaise ;

d'organisation : habitué à travail-
ler seul. Capable de diriger partie
d'entreprise ;

linguistiques : français, allemand
et anglais.

Faire offres écrites avec proposi-
tions de salaire sous chiffres W. N.
489 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme de 25 ans (Suisse allemand), sé-
journant depuis une année en Suisse fran-
çaise et parlant le français, connaissant tous les
travaux de bureau, cherche place

D'EMPLOI

dans bon commerce ou imprimerie, où il pourrait
occuper ensuite poste supérieur, pour le 1er mai
ou à convenir. — Offres sous P. 2816 V., à Publi-
citas, VEVEY.

NOUS CHERCHONS PLACES POUR :

a) **jeunes gens**, comme

porteurs de pain, dans boulangerie (15 à 18 ans) ;
aides de magasin et de commerce (15 à 18 ans) ;
techniciens en chauffages centraux (19 ans) ;

b) **jeunes filles**, comme

aides de ménage, famille avec enfants (15 à 18 ans) ;
aides de ménage et pour travaux textiles (15 à 18 ans) ;
vendeuses pour épicerie (logées, nourries, salaire
Fr. 100.—) ;

vendeuses pour magasin, textiles (logées, nourries,
salaire Fr. 80.—) ;
vendeuses pour boulangerie (logées, nourries, salaire
Fr. 120.—) ;
vendeuses pour magasin, textiles (salaire Fr. 250.—) ;
employée de commerce (salaire minimum Fr. 330.—).

De préférence places avec vie de famille assurée et
bonne occasion d'apprendre le français.

Offres détaillées et références à l'Office de place-
ment des mineurs de l'Eglise nationale, Alfred-
Escherstrasse 56, ZÜRICH.

Monsieur sérieux et
consciencieux cherche
place de

comptable

Tél. 5 38 94.

Jeune corsetière

terminant son apprentis-
sage, cherche place. En-
trée selon entente. Adres-
ser offres écrites à F. K.
486 au bureau de la
Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

Mado Fuchs

Haute couture

Retour de Paris

14 avril

Rappel de

Zimmermann S.A.

Tous

ses magasins sont

fermés

tous les

mercredis

après-midi.

PRÊTS

Discrets

Rapides

Formalités simplifiées

Conditions avantageuses

Courvoisier & Cie

Banquiers - Neuchâtel

Monsieur et Madame Robert MALLET-
QUELLET, et leurs enfants, remercient sincère-
ment toutes les personnes qui leur ont témoi-
gné tant de sympathie lors du décès de leur
cher petit Jean-Luc.
Le Landern, le 3 avril 1947.

Je cherche une

JEUNE FILLE

pour aider au ménage.

Bons soins assurés. —
S'adresser à Mme Hugue-
nin, boucherie, tél. 9 12 29,
Saint-Sulpice, Neuchâtel.

Bureau de la ville cher-
che

jeune employée

pour travaux de bureau
et de dactylographie. —
Bonne avec références
sous chiffres H. F. 391
au bureau de la Feuille
d'avis.

On cherche, dans petite
exploitation agricole avec
culture maraîchère, un

JEUNE HOMME

de 15 à 17 ans ou homme
d'un certain âge pour
petits travaux faciles. Bons
traitements et occasion
d'apprendre l'allemand.
Faire offres écrites à
L. J. 485 au bureau de
la Feuille d'avis.

Toute demande
d'adresse d'une annonce
doit être accompagnée
d'un timbre-poste pour
la réponse, sinon celle-ci
sera expédiée non affran-
chie.

DEMANDES D'EMPLOIS

EMPLOYÉE

Jeune
expérimentée, qualifiée, de toute confiance, au cou-
rant de tous les travaux de bureau, sachant tra-
vailler seule, recherche situation stable. Adresser
offres sous chiffres P. T. 495 au bureau de la Feuille
d'avis.

Jeune

MÉCANICIEN

DE PRÉCISION

diplômé

ayant beaucoup d'initiative, cherche
place intéressante.

A part mes connaissances dans la mé-
canique de précision, je mets à votre
disposition mes capacités

commerciales : très approfondies ;
de comptabilité : capable d'établir
les bilans ;

de correspondance : française,
allemande et anglaise ;

d'organisation : habitué à travail-
ler seul. Capable de diriger partie
d'entreprise ;

linguistiques : français, allemand
et anglais.

Faire offres écrites avec proposi-
tions de salaire sous chiffres W. N.
489 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme de 25 ans (Suisse allemand), sé-
journant depuis une année en Suisse fran-
çaise et parlant le français, connaissant tous les
travaux de bureau, cherche place

D'EMPLOI

dans bon commerce ou imprimerie, où il pourrait
occuper ensuite poste supérieur, pour le 1er mai
ou à convenir. — Offres sous P. 2816 V., à Publi-
citas, VEVEY.

NOUS CHERCHONS PLACES POUR :

a) **jeunes gens**, comme

porteurs de pain, dans boulangerie (15 à 18 ans) ;
aides de magasin et de commerce (15 à 18 ans) ;
techniciens en chauffages centraux (19 ans) ;

b) **jeunes filles**, comme

aides de ménage, famille avec enfants (15 à 18 ans) ;
aides de ménage et pour travaux textiles (15 à 18 ans) ;
vendeuses pour épicerie (logées, nourries, salaire
Fr. 100.—) ;

vendeuses pour magasin, textiles (logées, nourries,
salaire Fr. 80.—) ;
vendeuses pour boulangerie (logées, nourries, salaire
Fr. 120.—) ;
vendeuses pour magasin, textiles (salaire Fr. 250.—) ;
employée de commerce (salaire minimum Fr. 330.—).

De préférence places avec vie de famille assurée et
bonne occasion d'apprendre le français.

Offres détaillées et références à l'Office de place-
ment des mineurs de l'Eglise nationale, Alfred-
Escherstrasse 56, ZÜRICH.

Monsieur sérieux et
consciencieux cherche
place de

comptable

Tél. 5 38 94.

Jeune corsetière

terminant son apprentis-
sage, cherche place. En-
trée selon entente. Adres-
ser offres écrites à F. K.
486 au bureau de la
Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

Mado Fuchs

Haute couture

Retour de Paris

14 avril

Rappel de

Zimmermann S.A.

Tous

ses magasins sont

fermés

tous les

mercredis

après-midi.

PRÊTS

Discrets

Rapides

Formalités simplifiées

Conditions avantageuses

Courvoisier & Cie

Banquiers - Neuchâtel

Monsieur et Madame Robert MALLET-
QUELLET, et leurs enfants, remercient sincère-
ment toutes les personnes qui leur ont témoi-
gné tant de sympathie lors du décès de leur
cher petit Jean-Luc.
Le Landern, le 3 avril 1947.

Je cherche une

JEUNE FILLE

pour aider au ménage.

Bons soins assurés. —
S'adresser à Mme Hugue-
nin, boucherie, tél. 9 12 29,
Saint-Sulpice, Neuchâtel.

Bureau de la ville cher-
che

jeune employée

pour travaux de bureau
et de dactylographie. —
Bonne avec références
sous chiffres H. F. 391
au bureau de la Feuille
d'avis.

On cherche, dans petite
exploitation agricole avec
culture maraîchère, un

JEUNE HOMME

de 15 à 17 ans ou homme
d'un certain âge pour
petits travaux faciles. Bons
traitements et occasion
d'apprendre l'allemand.
Faire offres écrites à
L. J. 485 au bureau de
la Feuille d'avis.

Toute demande
d'adresse d'une annonce
doit être accompagnée
d'un timbre-poste pour
la réponse, sinon celle-ci
sera expédiée non affran-
chie.

DEMANDES D'EMPLOIS

EMPLOYÉE

Jeune
expérimentée, qualifiée, de toute confiance, au cou-
rant de tous les travaux de bureau, sachant tra-
vailler seule, recherche situation stable. Adresser
offres sous chiffres P. T. 495 au bureau de la Feuille
d'avis.

Jeune

MÉCANICIEN

DE PRÉCISION

diplômé

ayant beaucoup d'initiative, cherche
place intéressante.

A part mes connaissances dans la mé-
canique de précision, je mets à votre
disposition mes capacités

commerciales : très approfondies ;
de comptabilité : capable d'établir
les bilans ;

de correspondance : française,
allemande et anglaise ;

d'organisation : habitué à travail-
ler seul. Capable de diriger partie
d'entreprise ;

linguistiques : français, allemand
et anglais.

Faire offres écrites avec proposi-
tions de salaire sous chiffres W. N.
489 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme de 25 ans (Suisse allemand), sé-
journant depuis une année en Suisse fran-
çaise et parlant le français, connaissant tous les
travaux de bureau, cherche place

D'EMPLOI

dans bon commerce ou imprimerie, où il pourrait
occuper ensuite poste supérieur, pour le 1er mai
ou à convenir. — Offres sous P. 2816 V., à Publi-
citas, VEVEY.

NOUS CHERCHONS PLACES POUR :

a) **jeunes gens**, comme

porteurs de pain, dans boulangerie (15 à 18 ans) ;
aides de magasin et de commerce (15 à 18 ans) ;
techniciens en chauffages centraux (19 ans) ;

b) **jeunes filles**, comme

aides de ménage, famille avec enfants (15 à 18 ans) ;
aides de ménage et pour travaux textiles (15 à 18 ans) ;
vendeuses pour épicerie (logées, nourries, salaire
Fr. 100.—) ;

vendeuses pour magasin, textiles (logées, nourries,
salaire Fr. 80.—) ;
vendeuses pour boulangerie (logées, nourries, salaire
Fr. 120.—) ;
vendeuses pour magasin, textiles (salaire Fr. 250.—) ;
employée de commerce (salaire minimum Fr. 330.—).

De préférence places avec vie de famille assurée et
bonne occasion d'apprendre le français.

Offres détaillées et références à l'Office de place-
ment des mineurs de l'Eglise nationale, Alfred-
Escherstrasse 56, ZÜRICH.

Monsieur sérieux et
consciencieux cherche
place de

comptable

Tél. 5 38 94.

Jeune corsetière

terminant son apprentis-
sage, cherche place. En-
trée selon entente. Adres-
ser offres écrites à F. K.
486 au bureau de la
Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

Mado Fuchs

Haute couture

Retour de Paris

14 avril

Rappel de

Zimmermann S.A.

Tous

ses magasins sont

fermés

tous les

mercredis

après-midi.

PRÊTS

Discrets

Rapides

Formalités simplifiées

Conditions avantageuses

Courvoisier & Cie

Banquiers - Neuchâtel

Monsieur et Madame Robert MALLET-
QUELLET, et leurs enfants, remercient sincère-
ment toutes les personnes qui leur ont témoi-
gné tant de sympathie lors du décès de leur
cher petit Jean-Luc.
Le Landern, le 3 avril 1947.

Je cherche une

JEUNE FILLE

pour aider au ménage.

Bons soins assurés. —
S'adresser à Mme Hugue-
nin, boucherie, tél. 9 12 29,
Saint-Sulpice, Neuchâtel.

Bureau de la ville cher-
che

jeune employée

pour travaux de bureau
et de dactylographie. —
Bonne avec références
sous chiffres H. F. 391
au bureau de la Feuille
d'avis.

On cherche, dans petite
exploitation agricole avec
culture maraîchère, un

JEUNE HOMME

de 15 à 17 ans ou homme
d'un certain âge pour
petits travaux faciles. Bons
traitements et occasion
d'apprendre l'allemand.
Faire offres écrites à
L. J. 485 au bureau de
la Feuille d'avis.

Toute demande
d'adresse d'une annonce
doit être accompagnée
d'un timbre-poste pour
la réponse, sinon celle-ci
sera expédiée non affran-
chie.

DEMANDES D'EMPLOIS

EMPLOYÉE

Jeune
expérimentée, qualifiée, de toute confiance, au cou-
rant de tous les travaux de bureau, sachant tra-
vailler seule, recherche situation stable. Adresser
offres sous chiffres P. T. 495 au bureau de la Feuille
d'avis.

Jeune

OVOR

COGNAC AUX OEUF FRAIS
De réputation mondiale



Semences de pommes de terre Semences de haricots nains «Saxa» et «Progrès»

à vendre, ainsi que de belles carottes nantaises.
Adresse: Ferme J. Staehli
Cormondrèche 60
tél. 613 62

A vendre

un aspirateur, un micro d'orchestre avec haut-parleur, un vélo d'homme «Mondia», une paire de souliers No 41, valeur 105 fr. S'adresser: André Schmalz, faubourg de la Gare 5a, tél. 526 92.



avec pneus ballons dans toutes les teintes. Grand choix chez



Motogodille

«Archimède», 3 à 3 1/2 CV, complètement revêtue par la fabrique; à vendre avec tous accessoires. S'adresser: Cl. Braltar 11, 1er étage, 1re porte.

Au Tonneau

rue des Moulins 19
NEUCHÂTEL

SIROPS

garantis pur sucre
Fr. 3.50 le litre sans coupons
grenadine citronnelle framboise cassis
(verre et impôt en plus)
Timbres escompte
Mme JACOT
Tél. 524 17

Petits cols

«Claudine»
Cols américains Pochettes Mouchoirs Beau choix

Au Gagne Petit

Mlle Loth - Seyon 24a

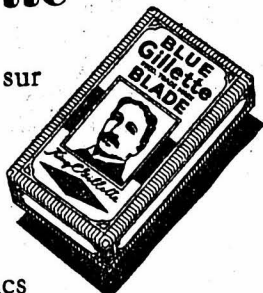
A vendre une belle camionnette

15 CV, «Horch», charge utile: 600 kg., en bon état et rodée. Pont: 240 X 170 X 25 cm. Cl. dretle F. Luder, Champion.



Tout bon jour commence par Gillette

Vraiment, la déveine s'acharne sur Mal Rasé, mais la chance est toujours aimable pour Gillette.



10 lames 2 francs

Gillette bleue - la lame au tranchant à triple facette - elle est plus résistante

Vente en gros: Société de Commerce Gillette S. A., Zurich 9

ou Carjet d'or
ROSE-GUYOT
RUE DES ÉPANCHEURS 2, NEUCHÂTEL

Pour dames fortes!

depuis **Fr. 2985**

Retenez ce prix: il vous permet d'avoir un corset avec ceinture ventrière, laçage au dos, en broché, qualité extra-forte

Vente exclusive

Envoi contre remboursement

5 % Timbres S.E.N. & J.

A vendre d'occasion

un canapé, 70 fr.; un divan-lit, 120 X 190, remis à neuf, 100 fr.; un sous-tapis feutre, 220 X 320, 60 fr.; deux sommiers, 95 X 190, 60 fr. Miorini, tapissier, Chavannes 12, tél. 543 18.

Société coopérative de consommation

Vente libre depuis le 1er avril:

HUILE DE NOISETTE

Fr. 7.- le litre
Fr. 3.60 le demi-litre
Fr. 1.45 les 2 dl.
Fr. -73 le décilitre
Impôt compris, ristourne annuelle

POUSSETTES

«Wisa-Gloria», extra-souples, avec gros pneus, toutes teintes. Très grand choix. Biedermann, rue du Bassin, Neuchâtel



Viennent d'arriver

POLITURES POUR AUTOS

ET PEINTURES POUR CAPOTES

de provenance américaine
Chez les spécialistes



UTILISEZ NOTRE DÉLICIEUX

MIEL DU PAYS

MIEL ÉTRANGER

vous éviterez bien des bobos

L'Armailli S. A.
successeur de Prisi
HOPITAL 10



PASSEPORT

4 photos 1.50
Photos Messerli
Sablon 57
Passport express en 10 minutes

Pour jeune fille

A vendre un manteau neuf; une jaquette, un costume tailleur usagé, mais en bon état (taille 40). Plusieurs paires de chaussures, pointure 36-37. — Téléphonez le matin au 532 05.

PORCS

pour finir d'engraisser, à vendre. A la même adresse, on prendrait une vache en pension pour son lait. Demander l'adresse du No 492 au bureau de la Feuille d'avis.



A notre grand rayon de

TRICOTAGES

Pour la ville et le sport

COSTUMES en tricot PURE LAINE, exécution impeccable, existent en toutes teintes mode **98.-**
118.- 110.-

ÉLÉGANTES JAQUETTES en tricot PURE LAINE de première qualité, immense choix de teintes, tailles 38 à 48, de **79.-**

ENSEMBLE AMÉRICAIN de forme nouvelle, en pure laine, coloris mode, le pullover à longues manches, depuis **24.50** le gilet assorti depuis **19.75**

EN EXCLUSIVITÉ

viennent d'arriver depuis Scotland: Ensembles PURI CASHMERE PRINGLE OF SCOTLAND, marque mondialement connue,

le pullover **49.-** le gilet **55.-**

Voyez
notre vitrine
spéciale



MOTO

«Royal Enfield»

1946, à l'état de neuf, 125 cm. — Tél. (032) 253 02.

Motocyclette C. Z.

250 cm³, sport, modèle 1946-1947

vitesse au pied, taxe et assurances payées pour 1947. Adresser offres écrites à O. D. 475 au bureau de la Feuille d'avis.

FEUILLE de la «Feuille d'avis» Neuchâtel

Avant l'aube

par SAINT-ANGE 46

Baptistin entendit crisser le cailloutis des allées. Il ne bougea pas, assis sur les marches du débarcadère. Il détournait seulement la tête pour voir venir.

L'ombre glissait le long des haies, le long du hangar, puis, d'un bond, se dressa entre les troncs des peupliers. Le coureur reconnu Xavier.

— Etes-vous là, tous deux ?
— Oui.
— Aucune anicroche ?
— Aucune.
— Votre arrivée a-t-elle été remarquée dans le pays ?
— Ma foi, non. Les gens se terrent chez eux. Personne ne s'est inquiété de nous. Nous n'avons parlé à personne.

— Fort bien.

Xavier s'accroupit à côté du coureur et lui frappa sur l'épaule.

— Ça barde, mon vieux. Les affaires vont plus vite qu'on ne l'espérait. Les Allemands se laissent déborder. Comment Mme Puysegur a-t-elle supporté le voyage ?
— Ah !... les doigts dans le nez !

L'expression lui parut soudain choquante, appliquée à la vieille dame ; il rectifia :

— Je voulais dire : comme une fleur ! elle se repose maintenant, mais elle tient à ce que vous montriez la voir.

— J'y vais ! Tout à l'heure, vous m'aideriez à récupérer les appareils. Ils sont accrochés dans des sacs à l'intérieur d'une citerne, derrière la maisonnette.

Mme Puysegur, dressée sur le lit de camp, accueillit Fonroque, dont le pas pourtant léger l'avait alertée.

— Comme je suis heureuse de vous revoir ! Vos camarades sont-ils avec vous ?
— Non !
— Combien serez-vous ?
— L'équipe au complet devrait être de six, mais je ne sais s'ils seront tous là. Parmi eux, je compte le fils du propriétaire de la cabane et du verger, un garçon épatant, champion d'aviron interscolaires.

Ils continuèrent à bavarder à mi-voix.

— Je n'ai pas d'appréhension pour demain, notre voyage d'aller s'est effectué avec une telle facilité...
— Celui de demain risque d'être moins aisé, les attaques en piqué vont se multiplier sur les routes. Vous serez coincés dans les embouteillages.

— Où devons-nous déposer les bagages ?
— Le plus simple sera de les entreposer chez vous, j'aviserai ensuite.

— J'imagine qu'en ce moment me-

me, les Clarens doivent beaucoup penser à nous.

Xavier feignit l'étonnement.

— Le croyez-vous vraiment ? Ils pensent surtout à vous qu'ils aiment tant, chère Madame.

— Oui... oui... mais je suis certaine que je ne suis pas seule à les préoccuper. Il y a d'ailleurs de fortes chances pour que Jeannot ait succombé au sommeil, c'est Delphine qui veille encore, sans doute.

Il répéta inconsciemment :
— Delphine... Delphine...

Les branches des peupliers répondirent par un chuchotement qui semblait propager dans la brise la douceur du nom.

Mais on ne poussait pas Xavier inopinément dans les confidences, il repartit avec sa grâce désinvolte :

— Delphine, quelle charmante fille ! Denis m'en avait tant parlé que je crois bien que j'avais commencé à rêver d'elle en Angleterre.

Un autre pas fut perceptible sur le gravier.

— Je vous quitte, chère Madame. Reposez-vous, vous n'avez rien de mieux à faire.

Mme Puysegur se rallongea, parfaitement paisible. Les ombres devaient parvenir les unes après les autres jusqu'au jardin. La vieille dame entendait des voix inconnues se mêler à celles de Xavier et de Baptistin.

Des voix jeunes, dont l'éclat essayait de s'assourdir. Des voix qui roulaient toujours un rire plus ou moins contenu. Une phrase monta

jusqu'à elle : «J'ai l'impression que nous jouons à un jeu scout !» C'était cela, ils jouaient, mais l'emprisonnement... la mort étaient de la partie.

Mme Puysegur chassa ces idées. Elle écoutait toujours.

— Est-ce que cette cuisine a ses ouvertures camouflées ? Que quel qu'un sorte, il ne faut pas qu'un brin de lumière filtre dehors.

Ils clouèrent des couvertures devant les fenêtres, puis le conciliabule devint plus secret.

Les peupliers, dans le vent et dans l'ombre, imitaient les clapotis d'une averse.

«Si je réussissais à dormir, cela vaudrait mieux.»

Elle ramena sur elle une courtepointe et ferma avec application les paupières. Elle sursautait à des explosions lointaines... Elle répétait : «L'emprisonnement... la mort !»

Un vrombissement balaya le ciel : elle demeura accrochée à un ronron qui décroissait et qui l'entraînait dans l'infini et le silence.

Lorsqu'elle se réveilla, ce fut avec la gorge nouée d'angoisse. Un bruit très net, très proche, qu'elle n'avait pas identifié, l'avait jeté à bas du lit, tremblante.

Rien ne bougeait plus en dessous. Les garçons avaient éteint leurs lampes. La fente du plancher ne lui laissait plus que le fil d'une lame.

Elle avait soudain l'impression d'être abandonnée. Elle marcha jusqu'à la fenêtre et recula aussitôt.

A quelques mètres d'elle, une héli-

ce frappait l'eau lentement. Sur le fleuve blême, une grosse barque noire, remplie de silhouettes casquées debout, la mitraille sous le bras, longeait la rive à la frôler.

Elle préféra se boucher les oreilles et se rassit sur sa couche.

Les garçons, anxieux, tapis au rez-de-chaussée, se tendaient, prêts à la fuite. Sans doute avaient-ils discerné depuis longtemps le bruit du moteur sur la Seine ? Depuis longtemps guettaient-ils ?

Les petites paumes sèches, appliquées entre tempes et bandeaux, enfouaient cruellement les boucles d'oreilles dans la chair. Les mains emprisonnaient dans le tympan un bourdonnement de coquillage. Mme Puysegur n'osait plus rentrer dans le monde des autres bruits. Pourtant, rien ne s'était passé encore...

Les secondes s'éternisaient.

Elle se releva et, à nouveau, marcha vers la croisée.

Le barque dépassait les peupliers... disparaissait derrière d'autres arbres.

Mme Puysegur laissa tomber ses bras le long de son corps.

Les Allemands se parlaient entre eux. Les syllabes chuintantes et gutturales parvenaient jusqu'à la chambre, mais s'éloignaient.

Elle se coiffa de son chapeau, endossa son manteau, attendit le cœur battant que tout fût redevenu calme et descendit furtivement l'escalier.

Sans quitter l'ombre, elle toqua à la porte.

— Ouvrez, Xavier, je ne veux plus rester seule, j'ai eu trop peur.

Le battant s'enfonça devant elle et elle pénétra dans une nuit compacte et tiède à l'odeur de tabac anglais. Les mains de Xavier la guidèrent jusqu'à un siège.

— Qu'avez-vous vu ?
— Une patrouille en barque, j'ai cru qu'elle abordait ici.

Baptistin gougaila :

— Un peu plus, mes agneaux, nous étions refaits. J'éprouve le besoin de me dégourdir les jambes. Je vais aller rôder sur la rive et explorer les alentours.

— Si tout est paisible, revenez le dire aussitôt. Les camarades n'ont plus de temps à perdre, il faut qu'ils partent et se dispersent avant l'aube.

— J'ai l'œil ! Un tour de proprio suffira !

Des respirations trahissaient la présence des garçons autour de Mme Puysegur.

— Présentez-moi donc vos amis, demanda-t-elle.

— C'est vrai, excusez-moi.

Xavier ne cita que quatre prénoms.

— Qui dois-je remercier pour cette hospitalité et les fruits mangés hier soir ?

— Personne, hélas ! Gaston manque à l'appel. Il devait m'apporter des renseignements sur le champ d'aviation de Pontoise.

(A suivre)

Qui a bu une fois du **CAFÉ HAG** en redemande toujours.

Goûtez-le et jugez...

Impressions de voyage

VISITE A PRAGUE

(Voir «Feuille d'avis de Neuchâtel» du 3 avril 1947)

III

Le problème politique et l'influence russe

On m'avait tant parlé de l'action néfaste des communistes à Prague, on les avait rendus à un tel point responsables de tous les maux et de toutes les difficultés que j'étais impatient de me rendre compte sur place de la vérité de ces propos. Pour avoir causé avec des gens de différents milieux, j'ai évidemment recueilli des opinions partagées mais en aucun cas je n'ai ressenti une impression de malaise. Vous pouvez dire ce que vous pensez du parti ou des nationalisations, on ne vous enfermera pas pour cela.

Certes, il y a des communistes, et ils ont d'ailleurs obtenu la majorité lors des dernières élections, mais leur comportement n'a rien de tyrannique et leur attitude n'est pas celle que l'on décrit souvent chez nous. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec des membres du parti communiste. Ce qui m'a frappé chez eux, c'est leur enthousiasme et leur confiance. Ils font preuve d'un dévouement sans égal et l'on sent chez eux une volonté de fer. Leurs adversaires sont nombreux ; ils se recrutent évidemment chez ceux qu'un changement de régime a privés d'avantages matériels certains, en raison des nationalisations. Ceux-là prétendent sans hésitations que si de nouvelles élections étaient organisées, les communistes n'auraient plus la majorité.

La question reste ouverte, mais je n'ai pas l'impression qu'elle ait une importance capitale. Que le gouvernement soit à majorité communiste ou non, il travaillera à la réorganisation de la production nationale. La fin ne changera pas et les moyens ne varieront guère. Que les communistes renforcent leurs positions, ce qui est douteux, la situation ne changera pas non plus, car la Tchécoslovaquie n'est et ne sera jamais bolchévique.

A Munich, les Tchèques ont pu mesurer l'efficacité de la garantie des puissances occidentales, quand Chamberlain déclarait aux Communis : « Les Tchèques sont un peuple qui vit loin de nous et dont nous ne savons pas grand-chose. » Ces mêmes puissances occidentales ont affirmé à Yalta et à Téhéran que la Tchécoslovaquie était dans la zone d'influence russe. Dès lors, les Tchèques étaient contraints de se tourner vers le seul pays qui puisse leur offrir une protection efficace : l'U.R.S.S. Cette protection, les Tchèques en ont besoin, car pour eux, le danger allemand n'est pas un vain mot, surtout lorsqu'ils ont entendu les masses de Sudètes déportées crier : « Nous reviendrons et nous pavons de crânes tchèques la route qui mène d'Eger à Prague. »

Les Russes, dans ces conditions, n'ont aucun intérêt à bolchéviser la Tchécoslovaquie ; ils prouveront au contraire aux Anglo-Saxons qu'ils ne tiennent pas à s'immiscer dans les affaires des pays qui sont dans leur zone d'influence. Quant aux Tchèques, je crois qu'ils préfèrent leur sort actuel à celui des Yougoslaves et des Grecs et, à vrai dire, on les comprend aisément.

La troisième république tchèque (chose curieuse, les Tchèques nomment seconde république la période qui s'étend de Munich au Protectorat) est dirigée par un gouvernement à majorité communiste et sa politique étrangère est orientée du côté de la Russie. N'oublions en revanche pas que cette même république a pour président un homme respecté de tous qui ne cessera d'exiger que son pays soit un Etat de droit où les droits essentiels de l'individu soient sauvegardés comme ils doivent l'être dans une saine démocratie. C'est là un facteur essentiel et les choses ne changeront point à la mort de M. Benes, car les idées qu'il défend sont partagées par son peuple.

Depuis 35 ans,
les usines

CHAMPION

se consacrent uniquement à la fabrication de bougies d'allumage. Grâce à cette longue expérience, un nouveau jeu de bougies de cette marque vous assurera

Un départ facile

Une meilleure
accélération

Economie et sécurité



EN VENTE
DANS TOUS
les GARAGES

Dans toutes les conversations politiques que j'ai eues, chacun a exprimé son opinion sans réserves et en détail car les Tchèques adorent les discussions de ce genre. Ils ont même perdu un temps précieux dans la controverse politique avant de passer à l'action et de se mettre à la tâche ; l'essentiel est que des discussions puissent se dérouler et que le délit d'opinion n'existe pas. J'ai entendu des adversaires déclarés des nationalisations dénoncer avec vigueur les procédés employés par les fameux « conseils d'exploitation », sorte de soviets d'usine où la compétence importe peu car seule l'appartenance au parti joue son rôle. Ils m'ont même affirmé que la majorité du peuple se rendait compte de la faillite du système et que maintenant déjà, le rythme des nationalisations se ralentissait considérablement.

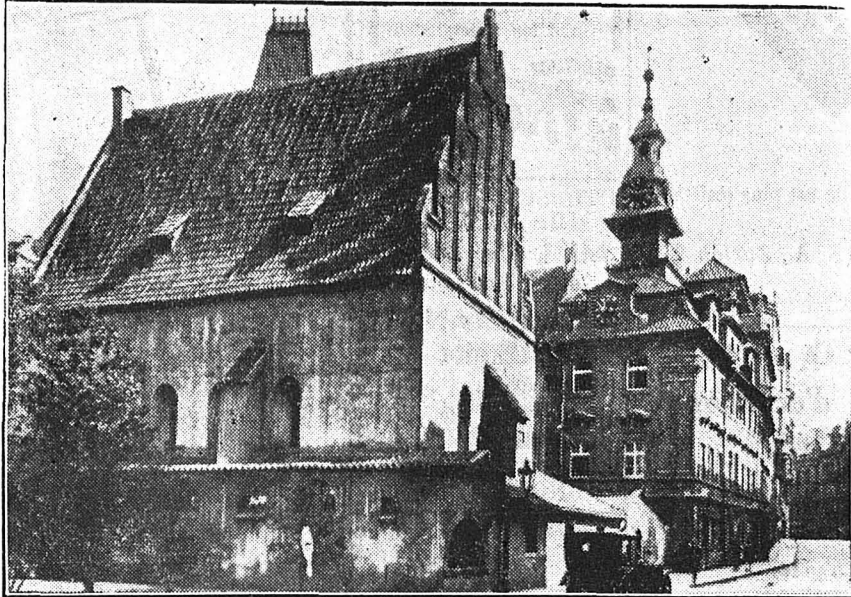
La Tchécoslovaquie cherche sa voie en politique intérieure et ceci au prix d'expériences qui ne sont pas aussi douloureuses qu'on veut bien le dire en Occident ; ce pays a confiance en sa destinée et il a du cœur

Prague. Dans les rues de Prague, le soir, on dénombre parmi les nombreuses réclames lumineuses, le nom de grandes firmes suisses d'horlogerie ou de produits alimentaires.

Notre légation de Suisse à Prague exerce une activité réjouissante sous la direction du ministre M. Daniel Girardet, un diplomate affable et éminemment sympathique qui a bien voulu m'accorder quelques instants d'entretien dans l'hôtel qu'occupe notre représentation diplomatique au Hradshin.

Que ce soit à la patinoire lorsque les Suisses jouaient à l'hôtel ou lors de nos sorties, nous avons toujours été l'objet d'un accueil que nous n'attendions pas si chaleureux. Au grand bal masqué du parti socialiste national tchèque au Lucerna, une loge d'honneur avait été réservée à l'équipe suisse qui a été l'objet d'une ovation prodigieuse. Ce soir-là, il a été impossible à un Suisse de dépenser une couronne, le vin hongrois et le slivovice coulant à flot.

Cette amabilité que j'ai rencontrée partout ne tient pas seulement à la sympathie dont jouissent les Suisses,



La synagogue et l'hôtel de ville juif de Prague.

à l'ouvrage. Dès lors rien n'est perdu pour lui, bien au contraire.

Que pense-t-on des Suisses en Tchécoslovaquie ?

Il y a une quinzaine d'années, on ne pensait rien des Suisses pour la simple raison qu'on ne les connaissait pas. Les Tchèques apprenaient à l'école l'existence de notre pays mais leur connaissance s'arrêtait là. Aujourd'hui, la situation est différente. Lorsque vous parlez le français, on vous demande si vous êtes Français ou Suisse romand, ce qui prouve que les Tchèques ont appris à nous connaître. A l'heure actuelle, les relations économiques s'intensifient entre les deux pays, ainsi que le prouvent les récents accords signés à

mais également à l'hospitalité des Tchèques qui est tout simplement admirable. On vous présente un jeune homme ou un dirigeant quelconque et au bout de cinq minutes, il vous a déjà invité à dîner chez lui et se met à votre disposition pour des achats ou des visites pendant votre séjour à Prague. Et quelle gentillesse dans ce tempérament slave ; ces gens allient à une vigueur et un dynamisme étonnants une douceur très attachante. Et cette phrase que j'ai entendue souvent : « Ne nous jugez pas mal ; certaines choses auront pu vous déplaire, vous choquer peut-être, dépêchez-vous de les oublier, et essayez de retenir de votre séjour à Prague ce qui vous aura été agréable avant tout. »

Eric WALTHER

Le temps en Suisse romande durant le premier trimestre 1947

L'Observatoire du Jorat nous communique :

Ces trois premiers mois de 1947 ont été extrêmes dans leur caractère et très agités. Après un mois de décembre froid, janvier et février se montrèrent plus froids encore, avec des moyennes mensuelles de 2 à 3 degrés inférieures à la normale. Dans son ensemble, l'hiver écoulé compte parmi les plus froids de ces quarante dernières années, avec ceux de 1909, 1915, 1917, 1929 et 1941.

Comme toujours, c'est la persistance de la bise qui produit ces grands abaissements thermiques. Cette dernière saison, la bise souffla presque sans relâche du 7 octobre au 7 mars, soit pendant cinq mois, fait absolument exceptionnel. Mars, par contre, fut venté à l'excès et c'est ce qui nous a amené ce printemps instable et pluvieux. Un excès en amène toujours un autre, en météorologie comme ailleurs. A noter aussi une tempête de foehn peu ordinaire entre le 28 et le 29 mars, ce dernier jour surtout.

Il y eut deux fortes vagues de froid en janvier, quatre en février et une encore au début de mars, du 1er au 10. Celle de la dernière décennie de janvier fut la plus accentuée et la plus durable. Février fut un des mois les plus froids avec celui de 1929 de célèbre mémoire. Une seule belle période douce est à signaler cet hiver, celle du 12 au 19 janvier.

Au point de vue pluviométrique, janvier et février furent plutôt secs avec petite neige, fréquente de bise. Par contre, mars fut très mouillé : fortes averse, tempêtes, neige sur les hauteurs, avec un total de 187 mm. d'eau par mètre carré. Le premier orage se fit entendre dans la nuit du 22 mars, avec 26 mm. de pluie.

Au cours de ce printemps, nous pourrions voir deux planètes intéressantes : Saturne, encore haut dans le ciel du sud-ouest, sous le groupe des Gémeaux et dans l'Ecrevisse. Il est reconnaissable à son état peu différent de celui des étoiles Castor et Pollux des Gémeaux, placées au-dessus. En mai et juin, il descend dans le ciel crépusculaire de l'ouest.

En mai, Jupiter sera en opposition dans la partie orientale du ciel, au-dessus du Scorpion et de la Balance, assez près de l'horizon. Il s'élèvera peu à peu pour briller fortement tout le printemps et l'été. Ce sera l'astre principal des soirées de la belle saison. L'étoile rougeâtre, non loin de lui, est Antares du Scorpion.

Le 3 juin, il y aura petite éclipse partielle de lune, au lever de celle-ci, à l'est, visible surtout à la jumelle. L'éclipse totale de soleil du 20 mai n'est observable que du Chili à l'Afrique centrale.

LES P. T. T. EN 1946

BERNE, 3. — A la fin de l'année 1946, l'administration des P. T. T. comptait 25 151 employés dont 4644 du sexe féminin. Pour la poste seulement, ce chiffre est de 19 137.

Au cours de la dite année, le trafic télégraphique a augmenté de 30 pour cent et le trafic téléphonique a connu un développement tout à fait inusité de sorte que les installations techniques ont été continuellement surchargées. En regard de 1945, le nombre des conversations téléphoniques internationales a quadruplé. L'accroissement du nombre des raccordements d'abonnés est de 31,145.

La poste a vendu 554,8 millions de timbres-poste, 27,8 millions de cartes postales et employé 2,6 millions de timbres-laxe. Il y a eu 269,6 millions d'envois affranchis en numéraire, c'est-à-dire sans apposition de timbres-poste. Dans ce chiffre, les journaux par abonnement ne sont pas compris.

CARNET DU JOUR

Cinéma

Rex: 20 h 30. L'amant de Bornéo.
Studio: 20 h 15. Les enfants du Paradis.
Apollo: 20 h 15. Le chant de Bernadette.
Palace: 20 h 30. La cage aux rossignols.
Théâtre: 20 h 30. Les grandes nois.

A la fin de 1946, l'administration des postes comptait 3970 offices de poste, dont 78 ouverts une partie de l'année seulement ; cela représente un office de poste pour 1075 habitants. La poste a transporté 826,5 millions d'envois de la poste aux lettres. Les envois en franchise de port se sont élevés à 47,3 millions, dont 7,4 millions d'envois militaires. L'année précédente, le nombre de ces envois militaires avait été de 41,8 millions. Le nombre des journaux par abonnement pour l'étranger a augmenté de 60,8 pour cent, celui des colis postaux pour l'étranger de 189,9 pour cent et la réception de colis étrangers a augmenté de 291,8 pour cent par rapport à l'année précédente.

Le nombre des raccordements téléphoniques d'abonnés a passé de 415,393 à 446,543, celui des postes téléphoniques (cabines) de 645,425 à 697,589, ce qui fait 15,8 postes téléphoniques par 100 habitants. Le nombre des conversations téléphoniques a été de 569,6 millions, dont 332 millions de conversations locales, 233,3 millions de conversations interurbaines et 4,3 millions de conversations internationales. Le produit des conversations a augmenté de 20,7 millions de francs.

LE VATICAN ET LA RÉPUBLIQUE DE ROME

L'inclusion des pactes de Latran dans la constitution italienne

Notre correspondant de Rome nous écrit :

A quelques jours de distance, le vote par la Constituante italienne de l'article 7 du projet constitutionnel en discussion apparaît plus clairement dans ses conséquences et prend toute sa valeur. Il est ainsi plus aisé de répondre aux questions qui se posent aussitôt : la paix religieuse, au nom de laquelle le vote fut acquis, est-elle définitive ? Le Saint-Siège maintiendra-t-il son Etat indépendant ? Les puissants éléments anticléricals à l'œuvre en Italie parviendront-ils à faire reviser le Concordat ou même à le dénoncer, aboutissant à une rupture semblable à celle qui sépara la France du Vatican en 1905 après les lois du ministre Combes ? Quel sera le statut et l'avenir des communautés protestantes ? L'alliance des démocrates-chrétiens et des communistes, qui emporta le vote est-elle durable ou factice ? Et le parti socialiste ne retrouvera-t-il pas son unité dans un anticléricalisme que ses deux branches pratiquèrent avec ensemble mais sans s'être au préalable consultées ?

Ce qu'étaient les traités de Latran

Les traités de Latran se composent de deux documents, un traité international met fin à l'état (virtuel) de guerre qui existait depuis la prise de Rome, le 20 septembre 1870 et qui dura tant que le pape resta enfermé (volontairement) dans son palais où il se considérait comme prisonnier.

La « guerre » fut donc terminée par un traité en règle le 12 février 1929. Le Saint-Siège reconnaissait la conquête de Rome, mais obtenait un territoire indépendant, la Cité du Vatican, d'ailleurs exiguë. Il faut savoir que lors des négociations qui se déroulèrent entre le cardinal Gaspari et les représentants du gouvernement fasciste d'alors, les diplomates pontificaux réservèrent à leurs interlocuteurs une surprise agréable. Mussolini attendait que leurs exigences territoriales fussent beaucoup plus considérables, et il était prêt à faire des concessions qui auraient inclus tout le Janicule et Monteverde.

Le Saint-Siège y renonça pour pouvoir se rattacher sur le concordat où, en effet, il obtint des avantages considérables : admission du mariage religieux du point de vue civil, interdiction du divorce, rétablissement de l'enseignement religieux, privilèges des communautés religieuses. On comprend dès lors que l'Osservatore Romano, organe du Vatican et avec lui, tous les journaux démocrates-chrétiens aussi bien que leurs orateurs à la Constituante, aient insisté sur le fait que les deux traités de Latran forment un tout dont on ne saurait arbitrairement extraire les parties.

« Le second traité est la conséquence du premier », a écrit l'Osservatore. Si le fait n'est pas contestable, il ne s'ensuit pas nécessairement que toutes ses clauses soient acceptables pour la nouvelle république italienne. Et c'est bien pourquoi l'article 7 de la nouvelle constitution en prévoit la révision éventuelle.

Révisions possibles

Les démocrates-chrétiens, cependant, défendant au vu des milieux du Vatican, ont voulu limiter les possibilités de révision. Il est expressément stipulé que toute modification doit intervenir à la suite d'un « accord bilatéral », c'est-à-dire avec l'agrément du Saint-Siège. Ceci ne veut point dire que le Vatican se refuse à tout compromis en se retranchant derrière un argument juridique.



Un bon conseil!

Contre les douleurs périodiques, prenez des
POUDRES Kafa

Elles exercent un effet rapide également contre maux de tête, névralgies, migraines, lumbagos, maux de dents, crampes, attaques de goutte, rhumatismes.

Ayez Kafa sur vous
toujours et partout,
votre protecteur
contre ces douleurs.

Ne laissez aucun arrière-goût.
Ne cause pas de dérangements d'estomac,
ni troubles cardiaques.

La boîte de 10 poudres fr. 1.50.

En vente dans toutes les Pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie Principale, Genève.

que. Non, le Saint-Siège a trop le sens des réalités pour ne point faire à certains moments la part du feu, et abandonner des positions qui ne peuvent plus être tenues.

Mais enfin il s'efforce, et c'est bien naturel, d'empêcher la venue de ce jour, ou tout au moins de la retarder. En incluant les traités dans la constitution, on prévoit que ces traités ne peuvent pas être supprimés, mais seulement modifiés, et cela d'un commun accord avec le Saint-Siège, qui aura son mot à dire. La rupture telle qu'elle se produisit en France après le vote des lois de séparation est donc désormais inconstitutionnelle.

Est-ce à dire que les futurs parlements ne pourraient pas voter des amendements à la constitution ? Ni par conséquent abroger l'article 7 ? Le fait que les communistes aient voté cet article est assez inquiétant. On ne fera croire à personne qu'ils soient devenus tout à coup cléricaux, et ce n'est pas parce que l'organe officiel des démocrates-chrétiens, reprenant en leur faveur un mot fameux déjà employé pour Mussolini par l'un des plus hauts dignitaires de l'Eglise (le cardinal Schuster), les a appelés « hommes de la Providence », que la position des partisans de l'article 7 est plus sûre.

Bien au contraire, il saute aux yeux que les communistes ont voulu rassurer l'électeur qui voit en eux l'ennemi No 1 de la religion catholique, et attirer des votes dont ils pourront ensuite se servir contre l'Eglise. Bien entendu, tout cela ne s'écrit pas, mais on le chuchote sous le manteau. En tous cas, l'effort anticommuniste du Vatican va être sérieusement handicapé. Et comme les démocrates-chrétiens n'auraient pu, sans les communistes, faire approuver les pactes de Latran que par 2 voix de majorité, on voit à quel danger les expose le vote inattendu de M. Togliatti et de ses fidèles.

Où les communistes voient un avantage

Car pour Togliatti, l'avantage électoral semble bien l'avoir emporté en intérêt sur les perspectives de noyautage et d'absorption du parti socialiste dirigé par M. Nenni. Togliatti a en effet laissé Nenni, au cours de la séance de mardi, s'engager à fond dans l'anticléricalisme laïc, pour lui donner ensuite le cinglant démenti que l'on sait. Il en est résulté chez tous les socialistes de gauche, les partisans d'une fusion avec le parti communiste, et qui sur ce point n'ont pas craint la scission de leur parti et la sécession de l'aile Saragat, une désillusion, et même une colère profonde. Il était piquant d'entendre sur ce sujet les propos de M. Basso, le plus fusionniste de tous les « Nenniens », que M. Saragat définissait l'autre jour devant nous comme « un véritable communiste » vitupérant contre Togliatti. Ces gens ne sont sans doute pas près de se soumettre à la férule de Moscou.

Dans ces conditions, ne verra-t-on pas « Saragattiens » et « Nenniens »

s'entendre pour rétablir l'unité du parti socialiste ? Cela paraît à la vérité fort probable. En effet, les deux ailes socialistes ont adopté l'une et l'autre une position aussi anticlérical et intransigeante qu'il est possible. Et dans ce sens ils ont été appuyés à fond par le parti d'Action, et aussi par certains démocrates-labouristes, lesquels ne sont autres que des socialistes réformistes c'est-à-dire fort modérés. La scission s'était produite sur la question du « fusionnisme ». Celui-ci étant désormais exclu par l'attitude des communistes eux-mêmes, vraiment par trop opportunistes l'unité socialiste, renforcée légèrement vers la droite par les actionnistes et les démocrates-labouristes, est dans l'ordre des possibilités.

On a donc vu sous l'égide d'Ignazio Silone (l'écrivain si longtemps réfugié à Zurich) des prises de contact fort significatives : Zaga du parti Saragat, s'est rencontré avec Pertini et Ivan Matteo Lombardo (parti Nenni), et Riccardi (parti d'Action). Basso ne paraît pas participer à ces colloques, ce qui est assez naturel, puisqu'il est actuellement secrétaire du parti.

Cependant, il ne faut pas oublier que la scission opérée en janvier est due aussi à une opposition personnelle entre Nenni et Saragat. C'est là que réside probablement le point le plus délicat de la négociation. Il semble que les partisans de M. Saragat s'efforcent maintenant d'exclure M. Nenni de la direction du parti, et qu'une réconciliation entre les deux ailes socialistes doit s'effectuer aux dépens de cet homme dont les tendances autoritaires ont été dénoncées avec violence par l'aile saragattienne. Il est même possible que l'on en vienne à l'exclusion de M. Nenni du parti socialiste.

Répercussions lointaines

On le voit, le vote de l'article 7 risque d'avoir des répercussions lointaines. Pour le moment, il est permis de résumer ainsi la situation : il n'est pas question de remettre sur le tapis l'existence de l'Etat du Vatican dans son cadre territorial actuel. Une modification du concordat est probable à plus ou moins brève échéance, aussitôt que des élections, comme on s'y attend, auront effrité la majorité actuelle du parti démocratique en faveur de l'extrême-gauche, des socialistes et même des libéraux, qui ont eux aussi une tradition anticlérical.

Enfin le « front laïc » se dessine dans un grand parti démocratique dont le socialisme italien, débarrassé de toute velléité fusionniste avec le communisme, formera le noyau. Ce parti pose dès maintenant sa candidature à la succession du parti démocratique comme principal représentant du « centre-gauche ».

Le problème créé par l'existence du Vatican dans la Péninsule italienne donc le tripartisme italien vers des solutions et des situations tout autres que celles requises par le tripartisme français au-delà des Alpes.

Pierre-E. BRIQUET.

COUPS DE CISEAUX

RIEN N'EST CHANGÉ

De l'« Epoque », cette petite chronique pleine de sel qui montre que rien ne s'est modifié depuis le lendemain de l'autre guerre :

Vous prenez un vieux grand-père, si possible aveugle, ou du moins y voyant très mal. Vous lui proposez sagement de lui lire son journal, et voici ce que ça peut donner :

— Voyons la première page : Restrictions abrogées. La palissade... Passons, dit le grand-père, j'ai mal au foie.

— Bien !... L'anniversaire de Verlaine à Metz... ne le 30 mars, numéro 2 de la rue Hautepeire, devenue Hochsteinstrasse sous le régime allemand.

Le grand-père soupire :

— Plus un mot sur l'occupation, voulez-vous ?

Un coup d'œil à la politique ? Voici l'éditorial. Le parti de la dictature.

... « mouvement de force du prolétariat », intervention de Marcel Cachin, etc... La démocratie ne sera totalement réalisée que lorsque la révolution sociale... etc... »

Ici, le grand-père s'agite. Il en redemande. Et vous lui lisez quelques titres :

Le président des Etats-Unis accélère le retour des troupes américaines.

La commission financière en Allemagne occupée se réunit à Spa.

L'Alsace libérée. Comment reconstruire ?

Une banque française rançonnée. Les étudiants français reçoivent les étudiants allemands.

Propagande espagnole au Maroc. Meeting des employés de commerce qui demandent le rajustement des barèmes.

Les crédits militaires. En somme, rien de bien réconfortant. Rien de bien neuf, non plus. Passons donc à la chronique littéraire. Peu de chose. Ah ! si, une information : Le prochain roman de M. Paul Bourget sera intitulé : « Lawrence Alboni ».

— Comment, qu'est-ce que tu racontes ? s'écrie le grand-père, soudain réveillé, donne-moi le journal. Mais, ma parole ! C'est le numéro du temps du 1er avril 1919...

Café du Théâtre
NEUCHÂTEL

« Votre établissement »

Emissions radiophoniques

Mardi

SOTTENS et télédiffusion: 7.10, réveille-matin. 7.15, Inform. 7.20, musique d'opérettes. 11 h., émission matinale. 12.15, marches militaires. 12.29, l'heure 12.30, l'orchestre Victor Silvestre. 12.55, disque. 13 h., le bonjour de Jack Rollan. 13.10, le jazz Jack Rollan. 13.35, concerto pour piano et orchestre de Saint-Saëns. 16.29, l'heure. 16.30, musique de danse. 16.45, mélodies et chansons. 17 h., l'orchestre de Radio-Luxembourg. 17.30, musique légère et variétés. 18 h., œuvre de Richard Strauss. 18.20, Radiojournal: les beaux-arts. 18.35, œuvre de Strawinsky. 18.45, le micro dans la vie 19 h., Teddy Forster et son orchestre. 19.15, Inform. et programme de la soirée. 19.25, le miroir du temps. 19.40, Potinville, fantaisie de Charlie Gervat. 20.15, « Une jeune fille savait », comédie d'André Haguet. 22.30, Inform. 22.35, entre nous...

BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.15, disques. 12.40, concert par le R. O. 13.20, voix célèbres: J. McCormack. 13.30, les grands solistes: W. Gieseking, pianiste, 16 h., poèmes en dialecte. 16.30, concert (Sottens). 17.30, pour les jeunes 18 h., le sextuor Brunnhof. 19.10, chronique d'économie suisse par le Dr. J.-C. Meyer. 19.25, communiqués. 19.40, écho du temps. 20 h., concert symphonique, par le R. O. 21.15, le pianiste anglais Alfred Kitchin. 21.20, musique de chambre de vieux maîtres italiens. 22.10, jazz.

LOTTERIE ROMANDE

PAR POSNETTE
2 GAGNANTS
ET 10 AUTRES
CHANCES

Jeux 3 mai



Le visage de la lessive

Pour beaucoup de ménagères, le jour de lessive a encore un visage terrifiant. A les voir courbées sur leur planche, peinant à broser le linge, à savonner et à dégrossir pièce par pièce, l'on ne s'étonne plus. Ou elles ne connaissent pas Persil ou elles ne croient pas à ses vertus. Regardez les ménagères avisées comme elles se servent et profitent de Persil! Pour elles, le jour de lessive est exempt de soucis. Persil qui facilite leur travail rend, par surcroît, leur linge encore plus beau. Elles vous diront toutes:

Pour mieux laver

Persil

Henkel & Cie S.A., Bâle

Trempez à l'Henco,
rincez au Sil

PF 496 b

OFFRE DE SUPERBES

Tapis persans

particulièrement avantageux
ayant subi de légères avaries
de transport
invisibles

MAHAL	298 x 200	Fr. 620.-
»	315 x 229	» 620.-
»	316 x 227	» 635.-
»	306 x 208	» 660.-
»	313 x 218	» 670.-
»	315 x 213	» 680.-
»	307 x 222	» 680.-
»	309 x 214	» 680.-
»	305 x 214	» 685.-
»	320 x 229	» 690.-

Impôts de luxe et ICA compris

E. Gans-Ruedin
IMPORTATEUR

BASSIN 10 — Tél. 5 36 23

Pour vos

IMPRIMÉS

Une seule adresse

L'IMPRIMERIE CENTRALE

Rue du Concert 8, 1er étage
Tél. 5 12 26

Pour repeindre
vos
façades



PAUL BURA
Temple Neuf 20 Tél. 521 64
Maison fondée en 1906

Tous les systèmes de machines à coudre peuvent maintenant être transformés pour la reprise du linge, des bas, du tricot, etc. Toujours chez le spécialiste, travail garanti.

Magasin Adrien CLOTTU
Machines à coudre
Chavannes 3
Neuchâtel, tél. 5 13 51
(On cherche à domicile)

Les pieds souffrants et délicats

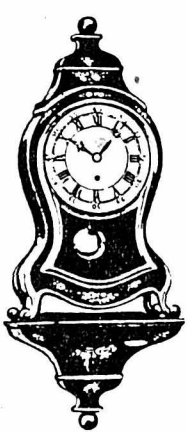
sont rapidement soulagés grâce à nos chaussures spéciales faites sur mesure

J. Stoyanovitch
bottier diplômé
NEUCHÂTEL
Temple-Neuf 8
Retenez cette adresse utile pour vous.

PNEUS

neufs à vendre
dimensions: 32 x 6
600 x 16
et diverses autres dimensions
chez

G. CORDEY
Place Purry 9 - Ecluse 29



Le spécialiste des
PENDULES NEUCHÂTELOISES

« ZÉNITH »
TEINTES DIVERSES

Nouvelle pendule
« LE CASTEL »
fabrication Saint-Aubin

« ANCIENNES »
teintes et styles divers

H. VUILLE
Vis-à-vis du Temple du bas
NEUCHÂTEL

EXIGEZ de votre fournisseur, les :

Graines potagères et de fleurs

de la Maison **PIERRE VORMUS**

Successeur de R. Ansermier

Téléphone 3 35 14

LAUSANNE - 18, avenue du Rond-Point

Dépositaire exclusif pour la Suisse des :

Graines réputées depuis 90 ans

de Léonard-Lille à Lyon

Des centaines de dépôts en Suisse

Tout pour le jardin

Catalogue 1947 gratuitement sur demande

Maison soumise au contrôle fédéral



Un peu de
TRIX au printemps,
Plus de mites pendant
un an.

Nouvelles sportives

LA FINALE DE LA COUPE SUISSE

A Berne au Stade du Neufeld, devant 28,000 spectateurs

Bâle bat Lausanne-Sports 3 à 0

La finale de la Coupe suisse a toujours été la grande fête du football suisse. Hier, ce ne fut malheureusement pas une fête, mais une bagarre, une bagarre en trois temps qui débuta bien avant le match et se termina bien après.

A la suite d'une convention existant entre Young Boys et Berne, la finale de cette année devait se jouer au Neufeld. Sur ce terrain, les aménagements réservés au public sont beaucoup moins vastes qu'au Wankdorf; on pensait néanmoins s'en tirer, car il n'y a jamais eu plus de 20,000 spectateurs à une finale. Hier, les organisateurs durent faire face à une affluente inaccoutumée, puisque l'on vendit plus de 28,000 places! Les renforts de police n'y purent rien, si bien qu'une foule de gens se ruèrent sur la pelouse, empêchant ainsi le public des places assises et d'une partie des tribunes de voir quelque chose. Assister à une gabegie pareille à Berne, la ville même de l'organisation, voilà qui est pour le moins paradoxal et nettement blâmable. Ces batailles rangées entre spectateurs créèrent un climat houleux, si bien que le match qui suivit dégénéra lui aussi par instants.

Lausanne avait, comme on le sait, gagné sa demi-finale contre Locarno le samedi. Les hommes de la Pontaise étaient par conséquent fatigués et surtout nerveux. Dès le début du match, Maillard et Bocquet s'attirèrent l'antipathie du public par des fous grogniers et souvent injurieux. La bagarre atteignit son point culminant lorsque Georges Aeby, rendu furieux par un foul de Wirz, frappa volontairement un adversaire. L'arbitre, M. Schurch, expulsa le fautif comme il se devait. C'est bien regrettable pour un international chevronné que de finir sa carrière dans des conditions pareilles. Lorsqu'on est international, c'est on cela devrait être une raison de plus de se conduire correctement sur un terrain. Evidemment que cet incident eut des répercussions fâcheuses pour Lausanne-Sports. Contraints de jouer à quatre, les avant vaudois, déjà fatigués, durent faire des efforts surhumains, de même qu'Eggimann qui fonctionnait souvent comme cinquième attaquant.

Jusqu'à la mi-temps, Lausanne put tenir à cette cadence, mais le repos lui fut fatal. Pendant ce quart d'heure de repos, les muscles des joueurs vaudois ne sont ankylosés; les ad-

versaires des Bâlois sont revenus sur le terrain avec du plomb dans les jambes. Ajoutez à ce facteur que des hommes comme Vonthron, Bader ou Sutter sont fort habiles à manier la balle et à faire courir l'adversaire et vous comprendrez aisément les raisons de l'effondrement de Lausanne. L'erreur des Vaudois à ce moment, c'est d'avoir encore cru à la possibilité d'une victoire. C'était le moment où jamais de se contenter d'un match nul et de n'attaquer que par échappées. Au contraire, on vit Mathys ou Eggimann se porter très en avant, brûlant ainsi leurs dernières cartouches, épuisant ainsi leurs dernières réserves. Les Bâlois, avec leur excellent arrière Grauer en tête, firent face à cet assaut qui n'était qu'un bluff destiné à masquer une fatigue préemptoire et, le moment venu, s'en allèrent réussir un but tout simple dû à la vélocité et à l'à-propos de l'ailier droit Stöcklin. Pour Lausanne, c'était le coup de grâce. Bâle s'en rendit bien compte et se porta sans hésiter à l'attaque, ce qui lui permit de marquer encore deux buts par Bader et Stöcklin.

Pendant presque toute la seconde mi-temps, Bâle a également joué à dix hommes ou presque, le talentueux Oberer ayant été viré, blessé, à l'aile gauche. Et bien, Oberer a activement participé à la confection du second but, ce qui prouve bien que Lausanne n'en pouvait plus. Quand un écopé peut marquer un but ou en préparer un, cela signifie que l'adversaire est mort depuis longtemps. Pendant le dernier quart d'heure, Bâle a donné des coups de couteau à un cadavre; ce n'est peut-être pas très élégant, mais, dans l'arène, les hommes sont impitoyables, surtout lorsque le public vocifère. Et puis, Bâle avait sa petite revanche à prendre, car en 1944, lors d'une finale de coupe également, Lausanne lui avait joué le même tour.

Pour venir à bout d'une équipe même fatiguée, mais qui compte des éléments de toute première valeur, il fallait une équipe bien préparée et habituée aux grands matches. Bâle s'est montré à la hauteur de sa réputation en fournissant une très belle partie. Grauer a été le point fort de la défense: sa puissance et sa correction ont fait grande impression. Bonne partie de la ligne intermédiaire où le géant Vonthron s'est distingué par une distribution très ha-

bile. En avant, les petits Bader, Sutter ou Stöcklin ont fait merveille et ils ont droit à un juste hommage. Chez les Lausannois, Bocquet, Mathys, Eggimann, Monnard et Nikolic ont déployé des efforts gigantesques et méritent, eux aussi, d'être cités à l'ordre du jour.

Une des plus grandes qualités du sportif consiste à savoir perdre. Nous avons malheureusement dû constater que certains joueurs et supporters lausannois ne la possèdent pas. La moitié de l'équipe vaudoise n'a pas assisté à la remise de la coupe. Quand on s'est rué dans les tribunes pendant une heure et demie, il faut tout oublier dès le coup de sifflet final et féliciter loyalement le vainqueur. Il est navrant de s'apercevoir que certains joueurs de ligue nationale n'ont pas encore compris cet axiome du sport. Il arrive quelques fois qu'un président de l'A.S.F.A. doive rentrer dans sa poche le discours qu'il avait préparé pour la remise du trophée: c'est lorsque la partie est restée nulle en dépit des prolongations. Hier après-midi, M. Jean Krebs n'a pas pu prononcer son discours et pourtant il y avait un vainqueur, un vainqueur incontesté. La raison, c'est que les supporters lausannois ne l'ont pas laissé parler, occupés qu'ils étaient à conspuer un arbitre pourtant compétent. Sportivement, M. Schurch se retirera au vestiaire et l'on pensait que le calme allait renaitre, mais ces tristes «sportifs» manifestèrent de façon si déplacée quand M. Krebs commença son allocution que le président de l'A.S.F.A. se contenta de remettre la coupe à Grauer, capitaine de l'équipe bâloise. On était sur un terrain de sport, MM. les Lausannois et non à une foire d'empoigne. Jusqu'à nouvel avis, la qualité de supporter sportif doit supposer un minimum de courtoisie et de savoir-vivre.

Voici les noms des antagonistes de cette âpre lutte:

Bâle: Muller; Grauer, Bopp; Wirz, Vonthron, Maurer; Stöcklin, Oberer, Bader, Sutter, Wenk.

Lausanne: Pesset; Spagnoli, Bocquet; Mathys, Eggimann, Wehrle, Gohl, Maillard, Monnard, Nikolic, G. Aeby. E. W.

Football

La Coupe des vétérans

Hier matin à Berne s'est disputée une rencontre comptant pour la Coupe suisse des vétérans. Le F.C. Berne a battu Cantonal par 3 à 1.

Le tournoi des juniors de Servette

Cette manifestation s'est terminée hier. Le classement en est le suivant: 1. Torino; 2. Saint-Raphaël; 3. Milan; 4. Urania; 5. Cantonal; 6. Toulouse; 7. Racing Paris; 8. Caen; 9. Servette; 10. Strasbourg; 11. Chaux-de-Fonds; 12. Concordia; 13. Old Boys Bâle.

La troisième demi-finale de la Coupe suisse

La troisième édition de la demi-finale de la Coupe suisse s'est disputée samedi après-midi à Lausanne. Lausanne s'est qualifiée pour la finale en battant Locarno par 3 à 2.

LA VIE DE NOS SOCIÉTÉS

Chez les samaritains

La section des dames de la Société des samaritains vient de réélire son comité comme suit: Mmes Schneider, présidente; Ritz, caissière; Dubois, secrétaire; Béguel, Muriset, Haag, Fachard, assesseurs et Martenet, chef du matériel.

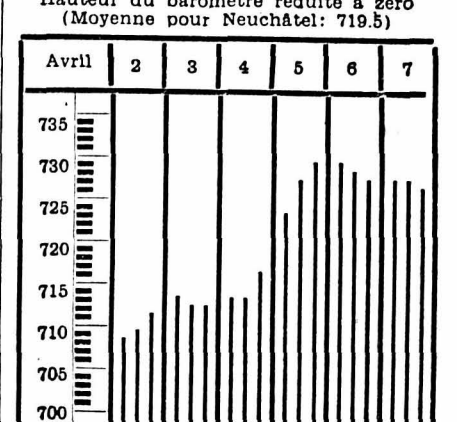
Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 5 avril. Température: Moyenne: 5.4; min.: 3.4; max.: 10.9. Baromètre: Moyenne: 727.3. Eau tombée: 1.6. Vent dominant: Direction: sud-ouest; force: modérée jusqu'à 19 h. 30. Etat du ciel: Couvert ou très nuageux jusqu'à 14 h. Environ. Ensuite éclairci. Clair depuis 15 h. 30.

6 avril. — Température: Moyenne: 9.3; min.: 1.3; max.: 14.2. Baromètre: Moyenne: 728.28. Vent dominant: Direction: ouest-sud-ouest; force: modérée; fort de 13 h. à 16 h. 30. Etat du ciel: couvert.

7 avril. — Température: Moyenne: 12.6; min.: 10.3; max.: 15.2. Baromètre: Moyenne: 727.5. Vent dominant: Direction: ouest-sud-ouest; force: fort. Etat du ciel: couvert à très nuageux. Quelques gouttes de pluie le matin.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel: 719.5)



Niveau du lac, du 4 avril, à 7 h.: 430.56
Niveau du lac du 7 avril, à 7 h.: 430.50

Prévisions du temps. — Pour le moment assez chaud. Plus tard baisse de la température. Nébulosité variable.

CYCLISME

Un Paris-Roubaix 1947 dans la boue et sous la pluie

La célèbre course Paris-Roubaix n'a pas été favorisée par le temps; en effet, peu après le départ, la pluie s'est mise à tomber et les coureurs ont dû lutter contre les intempéries; 211 coureurs ont pris le départ dimanche matin à Paris, répondant à l'appel de M. Boudart, commissaire de l'épreuve. L'on note, parmi les abstentions, celles d'Otto, de Léo Amberg, de Joseph Soffietti, de Guy Lapébie, fatigué par ses récentes courses de six jours à Paris et à Gand, et Mithouard.

Les premiers kilomètres se passent dans une grande confusion, car la police de la route s'est révélée incapable d'arrêter la circulation et de nombreux coureurs sont contraints d'abandonner, car ils se trouvent distancés et gênés par les voitures suivantes. Après 10 kilomètres, Bizzi, Fazio, Robie et Vlaeminck se sauvent et prennent rapidement une avance notable. A Creil, trois hommes détachés du peloton sont venus renforcer le groupe de tête qui roule à toute allure. A Amiens, la situation s'est légèrement modifiée en tête; nous ne trouvons plus, en effet, que trois hommes au commandement, les deux Italiens Bizzi et Fazio et le Belge Vlaeminck. Muller et Charpentier sont à une minute et le peloton à 3 minutes. Dès Amiens, l'on enregistre de gros retards; parmi les coureurs fortement retardés, l'on note Caput, Dubuisson, Remy, de Gribaldy, Pieters, Brulé, Ockers. Ces hommes ont pris de 10 minutes de retard; puis l'on note encore les passages de Desertines, de Silvère Maes, Francis Fricker, Engels et Martineau passent à 12 minutes.

Le groupe de tête continue à faire merveille et reste relativement soudé dans la dure montée de Doullens. Au sommet de la côte de Doullens, nous avons le classement suivant: 1. Bizzi; 2. Fazio; 3. Vlaeminck; puis vient à près d'une minute Robert Charpentier qui, bien qu'accroché par un motocycliste près d'Amiens, continue magnifiquement de courage; le peloton, fort de près de trente hommes, passe à 3 minutes; l'on note la présence de Teissière, Muller, de Muer, Gauthier, Emile Idée, etc.

L'allure est très vive dès le départ; dans la première heure, 41 km. 600 ont été couverts. Le passage à Doullens cause une certaine surprise parmi les suiveurs, car l'on ne s'attendait pas à une si brillante course des deux Italiens. Mais il faut bien dire

que la course est loin d'être jouée, car Doullens n'est qu'à 142 km. du départ.

La fin de la course est une véritable course par éliminations dans les fondrières et la boue. Bizzi, tout à coup, s'en va à 225 km. du départ et lâche d'abord Fazio, puis le Belge Vlaeminck. Ce dernier sera absorbé par le peloton. Ce dernier, dans les derniers kilomètres, a été complètement disloqué. A 6 km., Bizzi, toujours seul en tête, est renversé par une voiture et il doit changer de roue. C'est la victoire qui va lui échapper. Du peloton, trois hommes se sont sauvés; ce sont: Claes, Thiéard et Verschuere.

Au sprint, au vélodrome de Roubaix, G. Claes, le gagnant de Paris-Roubaix 1946, a battu de peu son compatriote Verschuere.

Voici le classement:

1. Georges Claes, Belgique, 6 h. 10' 34"; 2. Verschuere, Belgique, 3. Thiéard, France, même temps; 4. Impanis, Belgique, 6 h. 10' 50"; 5. Erik Schotte, Belgique, 6 h. 11' 25"; 6. Bizzi, Italie, 6 h. 11' 30"; 7. Fachleitner, France; 8. de Muer, France; 9. Lucien Teissière, France; 10. Vlaeminck, Belgique, tous le même temps; 11. Diot, France, 6 h. 17' 19"; 12. Klaepens, Belgique, 6 h. 17' 23"; 13. Kléber Plot, France, 6 h. 20' 41"; 14. Ferme Camellini, Italie, 6 h. 20' 59"; 15. Laurent Mathieu, France; etc.

Fin des Six-Jours de Gand

Victoire des Hollandais Schulte-Boyen

Une fois de plus, les Hollandais Schulte-Boyen ont temporisé pendant une grande partie de la course, se contentant de surveiller leurs rivaux les plus dangereux. Puis, dans les derniers tours, ils ont déclenché une attaque formidable qui leur a permis de passer devant tous les autres coureurs. Résultats:

Classement final: 1. Schulte-Boyen, Hollande, 123 p.; 2. à un tour, Naeye-van Steenbergen, Belgique, 235 p.; 3. à deux tours, Dekuysscher-Sercu, Belgique, 233 p.; 4. à quatre tours, Thyssen-Depauw, Belgique, 227 p.; 5. à cinq tours, Kaers-van der Merschaut, Belgique, 192 p.; 6. Adienssens-Spelté, Belgique, 163 p.; 7. à sept tours, Ramon-de Vijver, Belgique, 263 p.; 8. Bruylant-Engelen, Belgique, à huit tours, 241 p.; 9. à neuf tours, Guy Lapébie-Arnold, France-Australie, 114 p.



Dimanche 13 avril au stade

SERVETTE-CANTONAL

Championnat ligue nationale

Billets en vente d'avance au magasin de cigares. Mme Betty Fallet, Grand-Rue 1.

Samedi 12 avril
Grande salle de Colombier

MEETING DE BOXE

MATCH INTER-VILLES
COLOMBIER - NEUCHÂTEL



Plâtrerie
Peinture
Papiers-peints

maître peintre, rue de l'Hôpital 12
Tél. 5 47 09 — Neuchâtel

LA VIE NATIONALE

POLITIQUE FÉDÉRALE

Prépare-t-on une véritable réforme des finances ?

Notre correspondant de Berne nous écrit :

J'ai rapidement esquissé, mercredi dernier, le projet de « réforme financière » établi par la commission d'experts qu'avait constituée M. Nobs. Je tenterai maintenant de porter un jugement sur le résultat de ses travaux.

Une première constatation me paraît s'imposer. Ce qu'elle offre au Conseil fédéral ne représente pas, à proprement parler, une réforme des finances de la Confédération. Nous ne trouvons, en effet, dans les idées émises et groupées au cours des sessions de Sierre et de Locarno, rien qui nous écarte sensiblement des voies suivies depuis une dizaine d'années.

La commission ne propose nullement d'insérer dans la constitution le principe appliqué jusqu'en 1915 par une sorte de consentement tacite et qui laissait aux cantons tous les impôts directs, la Confédération trouvant les ressources nécessaires dans les impôts indirects et des taxes diverses.

Je l'ai relevé déjà, les experts renoncent à la solution constitutionnelle des « contingents d'argent ». Ils ne retiennent pas non plus la proposition qui fait l'objet d'une motion Ador au Conseil national, à savoir que la Confédération percevrait à la source l'impôt sur le revenu des capitaux et laisserait aux cantons toutes les autres ressources fiscales directes.

Nous aurons l'occasion encore d'examiner les raisons que les conseillers extraordinaires de notre grand argentier font valoir contre l'une et l'autre de ces solutions. Ils sont de valeur inégale, mais ils méritent néanmoins attention.

En somme, les experts se sont arrêtés à un compromis. Ils ont choisi une voie médiane entre le retour à un fédéralisme doctrinaire et une centralisation encore accentuée. Plus précisément, ils se sont bornés à recommander de faire passer dans la charte nationale et dans la législation ordinaire les mesures fiscales les plus importantes, édictées depuis une douzaine d'années, en vertu du droit de nécessité ou des pleins pouvoirs.

S'ils refusent aux fédéralistes la satisfaction d'enlever à la Confédération le droit de percevoir tout impôt direct, ils ne suivent pas les centralisateurs — et en particulier le redoutable « docteur » Kull, éminence grise du département, un de ces purs techniciens, auxquels échappent complètement les incidences politiques d'un problème financier — dans leur dessein de réduire les cantons au rang de simples agents placés sous la haute surveillance du fisc fédéral.

Les experts, ne l'oublions pas, se sont prononcés contre un troisième préliminaire « unique » — j'allais écrire « inique » — sur la fortune et contre l'impôt fédéral sur les suc-

Bourse de Neuchâtel
(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	2 avril	3 avril
Banque nationale	690.-	690.- d
Crédit fonc. neuchât.	690.-	670.-
La Neuchâteloise as. g.	620.-	620.- o
Câbles élect. Cortaillod	4250.-	4250.- o
Ed. Dubled & Cie	855.-	857.- d
Ciment Portland	1110.-	1115.- d
Tramways, Neuchâtel	500.-	500.- d
Klaus, le Locle	550.-	550.- d
Süchard Holding S. A.	550.-	550.- d
Etablissements Perrenoud	530.-	530.- d
Cie télé. Cortaillod	260.-	260.- o
Zénith S. A. ord.	---	---
priv.	---	---

OBLIGATIONS

Etat Neuchât 2 1/2 1932	99.-	99.-
Etat Neuchât 3 1/2 1938	---	---
Etat Neuchât 3 1/2 1942	102.75	103.-
Ville Neuchât 3 1/2 1933	101.-	101.- d
Ville Neuchât 3 1/2 1937	101.-	101.- d
Ville Neuchât 3 1/2 1941	101.25	101.25 d
Ch. de Fonds 4 1/2 1931	101.25	101.25 d
Le Locle 4 1/2 1930	100.50	100.50 d
Tram Neuchât 3 1/2 1946	100.50	100.50 d
Klaus 3 1/2 1931-46	101.-	101.- d
Et. Perrenoud 4 1/2 1937	101.50	101.50 d
Süchard 3 1/2 1941	101.50	101.- d
Vt Cortaillod 4 1/2 1943	---	---

Taux d'escompte Banque nationale 1 1/2 %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS	2 avril	3 avril
3% C.F.F. diff. 1903	104.-	104.25
3% C.F.F. 1938	99.30	99.30
3% Bmp féd 1941	103.20	103.- d
3 1/2% Jura-Simpl. 1894	102.20	102.20

ACTIONS

Banque fédérale	43.-	46.50
Union banques suisses	800.-	805.-
Crédit suisse	715.-	714.- d
Société banque suisse	670.-	673.-
Motor Columbus S. A.	1783.-	1777.-
Aluminium Neuchâtel	1160.-	1163.-
Nestlé	1740.-	1745.-
Hisip am. de electric	745.-	765.-
Royal Dutch	408.-	410.-

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

COURS DES CHANGES
du 3 avril 1947

	Demande	Offre
Londres	17.34	17.36
Paris	8.60	8.63 1/2
New-York	4.28	4.32
Stockholm	119.50	119.75
Milan	---	1.95
Bruxelles	9.84 1/2	9.90 1/2
Lisbonne	14.40	14.80
Buenos-Aires	103.-	106.-

Cours communiqués à titre indicatif par la Banque cantonale neuchâteloise

Les bains Heller

Jouissent d'une réputation mondiale, guérissent depuis 36 ans la goutte, les rhumatismes, la sciatique, le diabète, les troubles nerveux, les maladies de la femme, etc., et donnent de nouvelles forces vitales.

Kurhaus HELLERBAD & PARKHOTEL Brunnern

Cure 11-12 jours Vacances idéales Demandez prospectus N. M. Vogel

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

A la Conférence de Moscou Les Anglo-Saxons accepteraient d'appliquer un statut spécial à la Sarre

ainsi que l'a réclamé la France

MOSCOU, 7. — De l'envoyé spécial de l'agence européenne de presse :

A Moscou, on s'achemine vers un accord sur le statut politique provisoire de l'Allemagne.

Au cours de la séance de samedi, les Anglais et les Américains ont reconnu formellement le point de vue français sur le régime spécial de la Sarre. Les Russes ont réservé leur réponse, mais il est très probable qu'ils l'accepteront aussi dans le cadre de l'accord général sur l'unité économique, les réparations et le niveau industriel de l'Allemagne, dès que cet accord sera établi.

Le Conseil des ministres des affaires étrangères a accepté la dernière formule de M. Georges Bidault en ce qui concerne les administrations centrales allemandes à créer « dès que possible ». Ces administrations travailleront suivant les directives et sous le contrôle du Conseil de contrôle allié de Berlin.

Quant à la création du Conseil consultatif allemand qui doit donner son avis au Conseil de contrôle allié pour l'administration et pour la préparation de la Constitution provisoire, les Anglais et les Américains ont également accepté la formule de M. Georges Bidault.

La conférence sera-t-elle ajournée ?

LONDRES, 7 (A.F.P.). — La conférence des Quatre serait ajournée vers le 23 avril et se réunirait de nouveau en juillet, soit à Paris, soit à Londres, croit savoir le correspondant à Moscou du « Sunday Dispatch ».

M. Bevin voudrait que la conférence siégeât à Londres. Sir Stafford Cripps, ministre du commerce, y serait, par contre, opposé en raison des difficultés matérielles.

A son retour de mission

Un député socialiste critique l'attitude des soldats de Leclerc en Indochine

PARIS, 7 (A.E.P.). — M. Eugène Thomas, ancien ministre, député socialiste du Nord, vient de rentrer d'Indochine, où il était chargé d'une mission d'information par le gouvernement français.

Interrogé par un collaborateur de l'Agence européenne de presse, M. Eugène Thomas a déclaré notamment : L'effort militaire et financier fait par la France n'a pas été vain. Il a eu ce résultat d'amener les masses à considérer qu'elles ont été trompées par ceux qui leur avaient affirmé la déchéance française. Cette constatation a pour effet de rendre une influence aux éléments indigènes raisonnables, qui, bien que nationalistes, pensent que l'avenir de l'Indochine est dans une collaboration avec la France.

M. Bollard, le nouveau haut commissaire, arrive donc à un tournant où toutes les tentatives deviennent possibles.

Au risque de faire voltiger certains, je dirai que le passage du général Leclerc et de sa division, le passage de la Légion étrangère n'ont pas servi l'intérêt français. Le général Valluy a compris l'importance de cette question. Ses ordres doivent être inlassablement répétés et respectés à la lettre.

Une riposte russe au programme de M. Truman

L'aide financière des Etats-Unis à la Grèce et à la Turquie sape l'autorité de l'O.N.U.

déclare M. Gromyko, délégué soviétique au Conseil de sécurité

LAKE SUCCESS, 8 (A.F.P.). — Ouvrant le débat devant le Conseil de sécurité de l'O.N.U. sur l'aide à la Turquie et à la Grèce, M. Gromyko, délégué de l'U.R.S.S., a déclaré :

Par son action en Grèce et en Turquie, le gouvernement des Etats-Unis n'a pas tenu compte des Nations Unies et méconnaît l'autorité de l'O.N.U.

Après avoir souligné qu'une telle action affaiblissait l'O.N.U. et sapait son autorité, M. Gromyko a affirmé qu'une telle opération gênait les relations internationales amicales.

Cela ne correspond pas en premier lieu aux principes sur lesquels les activités de l'O.N.U. sont établies.

Rappelant les déclarations américaines qui attribuent la situation tendue en Grèce à des menaces extérieures, le délégué soviétique déclare :

Il semblerait parfaitement naturel et conforme à l'esprit et à la lettre de la charte de faire appel dans ces cas aux organismes appropriés des Nations Unies afin qu'ils prennent les mesures convenables pour mettre fin à ces menaces.

M. Gromyko souligne alors que les Etats-Unis préfèrent une méthode unilatérale au lieu de soumettre l'affaire au Conseil de sécurité.

C'est un coup grave porté à l'indépendance des deux pays

Après avoir indiqué qu'il lui semblait nécessaire d'attendre les résultats de la commission d'enquête dans les Balkans, ainsi que les décisions que prendra le Conseil de sécurité sur cette question, M. Gromyko a relevé les déclarations faites au Congrès, selon lesquelles l'aide à la Grèce serait destinée en partie aux besoins militaires et que celle à la Turquie serait exclusivement consacrée aux nécessités militaires.

Personne ne peut nier, a poursuivi l'orateur, que l'envoi dans un pays quelconque d'instructeurs civils et particulièrement d'instructeurs militaires, constitue en soi une ingérence dans les affaires intérieures d'un tel pays et porte un coup grave à son indépendance.

De Gaulle à Strasbourg

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On sait ce qu'il est advenu. La constitution a été acceptée par 9 millions d'électeurs, refusée par 8 millions, ignorée par 8 millions. Mais elle est entrée en vigueur : on peut constater aujourd'hui ce qu'elle donne.

Un Etat sans cohésion

Il est clair que la nation n'a pas, pour la guider, un Etat dont la cohésion, l'efficacité, l'autorité soient à la hauteur des problèmes qui se dressent devant elle. Car ces problèmes sont d'une dimension d'une complexité, d'une urgence, qui ne leur laisse rien de commun avec ceux que la France traitait autrefois, bien assise sur sa richesse, au milieu d'un monde nettement connu et défini.

Maintenant c'est de tout qu'il s'agit, et de tout à la fois, l'action économique, l'action sociale, l'action impériale, l'action extérieure, etc. Les plus apparents nous appellent et nous pressent, tandis que nous nous agissons sur un chemin bordé d'abîmes.

Le programme du général

ACTION ECONOMIQUE. — En valeur absolue nous avons perdu, par la faute de la guerre, la moitié de notre fortune nationale. En valeur relative, par rapport à d'autres nations qui ont, avant ou pendant la guerre, modernisé leur outillage et leurs méthodes, nous avons perdu bien davantage encore.

L'effort à accomplir ? D'abord nous établir sur une base de départ solide en stabilisant la monnaie, ce qui implique en premier lieu une réduction considérable des dépenses et, par conséquent, des activités de l'Etat. Ensuite, accroître notre production, tant agricole qu'industrielle, ce qui implique une réduction de la consommation au maximum ; que nous nous incorporions deux millions de travailleurs étrangers ; que nous nous procurions par tous les moyens commerciaux et diplomatiques possibles au moins la moitié du charbon qui nous est nécessaire ; que nous réquisitionnions d'une manière moderne notre agriculture, nos usines et nos mines ; que l'esprit d'entreprise, l'initiative, l'émulation, soient dans tous les milieux encouragés et récompensés ; que par principe la liberté soit rétablie dans chaque branche de l'activité desquels un équilibre s'y trouve possible entre l'offre et la demande.

Ne pas reculer

Si nous n'etions pas le peuple français, nous pourrions reculer devant la tâche et nous asseoir au bord de la route en nous livrant au destin, mais nous sommes le peuple français. A l'heure qui est, nos soldats, qui rétablissent la paix en Indochine, font preuve d'autant de courage et d'autant de dévouement que jamais soldats n'en montrèrent. Nous ne sommes devenus ni bêtes, ni paresseux, ni corrompus, malgré toutes nos pertes notre race n'est nullement en voie de disparaître.

Pas de divisions...

Mais il s'agit, à présent, de nous tirer d'affaire, de résoudre violemment par un puissant et long effort, les problèmes dont dépendent notre vie et notre grandeur. La cause est maintenant entendue : nous n'y parviendrons pas en nous divisant par catégories rigides et opposées. Nous n'y parviendrons pas si l'Etat, dont c'est le rôle de diriger la nation, est lui-même fonctionnel sur la seule base de ces divisions et des groupements qui les expriment.

La République que nous avons fait sortir du tombeau où l'avait d'abord enseveli le désespoir national, la République dont il faut qu'elle se reconstruise maintenant avec notre rénovation sera l'efficiace, la concorde et la liberté ou bien elle ne sera qu'impuissance et désillusion. En attendant, soit de disparaître, de noyautage en noyautage, sous une certaine dictature, soit de perdre, dans l'anarchie, jusqu'à l'indépendance de la France.

... mais un rassemblement

Il est temps que les Français et les Françaises qui sentent qu'ils ont fait, ainsi, c'est-à-dire, j'en suis sûr, la masse immense de notre peuple, s'assemblent pour le prouver.

Il est temps que se forme et s'organise

le rassemblement du peuple français qui, dans le cadre des lois, va promouvoir et faire triompher, par dessus les différences des opinions, le grand effort de salut commun et la réforme de l'Etat. Ainsi, dans l'accord des actes et des volontés, la République française construira la France nouvelle.

Un bureau du R.P.F. reçoit les premières adhésions

STRASBOURG, 7 (A.F.P.). — A l'issue des manifestations de lundi, un bureau, recevant les adhésions à un « rassemblement du peuple français » (R.P.F.) a été ouvert à Strasbourg sur l'initiative de M. Bur, président du Conseil général du département du Bas-Rhin et un même temps président du comité de l'Alsace reconstruite qui a organisé les manifestations de ces deux derniers jours.

La manifestation de dimanche

STRASBOURG, 7 (A.E.P.). — Les autorités désignées pour accueillir le général de Gaulle et S. E. M. Jefferson Caffery se sont rassemblées à 16 h. 15 devant le parvis de la cathédrale. On remarquait notamment les généraux de Latour de Tassigny, Komir, Gilliot, commandant de la 6ème région militaire, de Langlade, gouverneur militaire de Strasbourg, les amiraux Thierry d'Argeuilly et Lemonnier.

A 17 h. 50, le général de Gaulle, accompagné de M. Cornut-Gentille, préfet du Bas-Rhin, à sa descente de voiture, est salué par les applaudissements de la foule.

A la sortie de la cathédrale, près du porche de l'horloge, a lieu la cérémonie de la pose d'une plaque destinée à perpétuer le souvenir des Américains tombés sur le sol d'Alsace.

Place Kléber, le général de Gaulle et M. Jefferson Caffery, après avoir passé les troupes en revue, déposent une gerbe au pied du monument Kléber. La musique militaire fait entendre l'hymne américain et la « Marseillaise ».

L'ambassadeur des Etats-Unis prononce une courte allocution pour rendre hommage à la France entière. Puis le général de Gaulle répond.

Il déclare notamment :

Le monde qui vient de sortir du drame ne trouve pas devant lui un horizon clair ni une route facile. Pour résoudre les grands problèmes qui se posent, avant tout celui de la paix, les Etats, et d'abord les quatre plus grands, ont aujourd'hui fort à faire. Du moins, pouvons-nous affirmer que dans cette vaste construction, dont dépend l'avenir de tous, et lors même qu'il y aurait entre nous telles ou telles divergences, c'est dans le même esprit que nous y travaillerons ensemble.

Si une tyrannie nouvelle devait menacer l'univers...

S'il devait, par malheur, arriver jamais qu'une tyrannie nouvelle vint menacer tout ou partie de l'univers, nous sommes d'avance certains que les Etats-Unis et la France seraient d'accord pour s'y opposer. Puisse cette ferme certitude affirmer partout l'esprit et le cœur des hommes libres et qui entendent le demeurer.

Sous un ciel triste et maussade Strasbourg a pris un air de fête

STRASBOURG, 7. Du correspondant de l'agence télégraphique suisse :

Sous un ciel triste et maussade, Strasbourg a pris un air de fête populaire. Toutes les fenêtres sont ornées de drapeaux tricolores. Dès 14 heures, la foule commence à s'accumuler devant l'hôtel de ville. Elle ne se bouscule pas, car elle sait qu'elle entrera ce qu'elle est venue entendre. En effet, la municipalité a bien fait les choses, un service d'ordre aimable et déboussable autant qu'irréprochable. Partout, sur les places et devant l'hôtel de ville, des hauts-parleurs sont prêts à amplifier la voix du premier résident de France.

Enfin, Charles de Gaulle paraît, qui vient exprimer à ses concitoyens, à ceux d'Alsace et de Lorraine, au peuple venu de toute la France, ses idées sur les grands problèmes politiques, économiques et sociaux qui préoccupent à l'heure qu'il est les consciences françaises.

Une immense acclamation accueille Charles de Gaulle et se prolonge dans la ville entière, cette ville qui a été sauvée deux fois, la première lorsque la division Leclerc a enlevé la place aux Allemands, la seconde lorsque de Gaulle refusa d'abandonner la ville en janvier 1945, lors de la dernière offensive de Rundstedt.

Quand le silence se rétablit, Charles de Gaulle parle. Son discours est un acte de foi dans l'avenir et un programme politique. Charles de Gaulle a prêché l'union qui seule peut rendre à son pays sa grandeur et son prestige. Il a exprimé une fois encore son sentiment républicain et on chercherait vainement dans les paroles du général un mot de division.

miques et sociaux qui préoccupent à l'heure qu'il est les consciences françaises.

Les frontières de la Pologne seront-elles révisées ?

MOSCOU, 7. — De l'envoyé spécial de l'International News Service, Kingsbury Smith :

La délégation américaine à la conférence a préparé des propositions visant à remettre en question l'annexion par la Pologne des territoires de l'Allemagne orientale et proposant l'internationalisation de la Silésie sous le contrôle des Nations Unies.

La délégation américaine proposera que des Allemands soient renvoyés dans une partie au moins des territoires orientaux, et cette proposition s'appuie sur deux raisons importantes :

1. Les cessions de territoires consenties à la Pologne par la Russie sont trop importantes.
2. La Pologne n'est pas capable de les utiliser au mieux. On fait remarquer, par exemple, que dans ces territoires où neuf millions d'Allemands vivaient à l'aise pendant la guerre, le gouvernement polonais n'a réussi, selon les informations dignes de foi reçues par le gouvernement américain, à y transférer que trois millions et demi de citoyens polonais. Or ces territoires comprennent certaines des terres les plus fertiles d'Europe.

M. Pierre Touchard nommé administrateur de la Comédie française

PARIS, 7 (A. E. P.). — Au cours d'une conférence de presse, M. Pierre Bourdan, ministre des lettres et des arts, a rendu officielle la nomination de M. Pierre-Aimé Touchard comme administrateur général de la Comédie-Française.

La carrière de M. Touchard

M. Pierre-Aimé Touchard, qui vient d'être nommé officiellement administrateur de la Comédie-Française, est né le 25 août 1903. Il fut professeur à l'Ecole alsacienne, puis maître de la Maison des lettres. En tant que directeur du comité social des étudiants, il eut de nombreux contacts avec les milieux étudiants. Il collabora à la naissance du Théâtre des Quatre-Saisons avec Jean Barasc. Il écrivit en 1938 « Dionysos ». Il dirigea « Mises en scène » dans la collection « Seuil » à laquelle collabora Jean-Louis Barrault. Il écrivit dans la revue « Esprit » et fut en même temps critique dramatique à l'hebdomadaire « Spectateur ». M. Pierre-Aimé Touchard assurait en outre, les fonctions d'inspecteur principal des spectacles.

Il eut dans la Résistance une grande activité. Il fonda la première équipe de cadre du maquis.

La déclaration de Don Juan

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Pas de renonciation aux droits de la couronne

Ce que l'on ne peut pas me demander, c'est que je dise quelque chose qui puisse être interprété comme une renonciation à l'exercice du pouvoir sacré comme détenteur de certains droits. Ces droits n'appartiennent pas seulement à la couronne, mais sont l'héritage spirituel de toute la nation espagnole. Aveuglement confiant comme je le suis en les hautes destinées de notre pays bien aimé, vous savez que vous pourrez toujours compter sur votre roi ».

Autour du monde en quelques lignes

En FRANCE, le consul de Tchécoslovaquie à Paris a été trouvé mort à son domicile dimanche matin. Tout d'abord, on crut à un attentat, mais l'enquête ouverte a permis de révéler que ce diplomate s'est suicidé.

En ITALIE, l'établissement d'un cordon de police autour de l'enclave italienne de Campione, pour empêcher les Suisses de se rendre au casino, a soulevé les protestations du « Risorgimento Libérale » qui a affirmé que cette mesure est un geste peu amical et tout à fait nouveau dans les rapports entre l'Italie et la Suisse.

En GRECE, les funérailles du roi Georges II ont lieu dimanche à Athènes en présence d'une foule considérable.

THÉÂTRE DE NEUCHÂTEL

Lundi 14 avril, à 20 h. 30

LA COMPAGNIE DES COMÉDIENS DE GRENOBLE

jouera

LA SUMIDA

Drame lyrique tiré d'un vieux Nô japonais

et

TIRANT D'EAU

Drame de Roger Boutefeu

Prix des places de Fr. 2.20 à Fr. 5.50

LOCATION «AU MENESTREL» FETISCH S.A.
TÉLÉPHONE 5 14 29

Société suisse de ciment Portland, Neuchâtel

Conformément à l'article 9 des statuts, Messieurs les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

samedi 19 avril 1947, à 11 h. 30, à Neuchâtel, bureaux de MM. Ed. Dubied & Cie, place du Port 1.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du conseil d'administration et des contrôleurs sur les comptes de l'exercice 1946.
2. Approbation de ces rapports et votation sur les propositions qu'ils contiennent, notamment décharge au conseil d'administration et fixation du dividende.
3. Nomination des contrôleurs.

A teneur de l'article 12 des statuts, Messieurs les actionnaires doivent, pour avoir le droit de participer à l'assemblée générale, opérer jusqu'au mercredi 16 avril 1947, à midi, le dépôt de leurs actions, en échange duquel ils recevront un récépissé nominatif et personnel qui leur servira de carte d'admission à l'assemblée générale.

Ce dépôt peut être effectué à Neuchâtel : à la Société de banque suisse et à la Banque cantonale neuchâteloise ; à Bâle : à la Société de banque suisse.

Le compte de profits et pertes et le bilan, de même que le rapport des contrôleurs, le rapport de gestion et les propositions concernant l'emploi du bénéfice net, sont déposés aux lieux indiqués ci-dessus, où Messieurs les actionnaires pourront en prendre connaissance à partir du 9 avril 1947.

PARFUMERIE

AGENCE EXCLUSIVE POUR NEUCHÂTEL

Grande marque parisienne de parfums et produits de beauté, désire entrer en relations d'affaires avec dame commerçante ayant magasin bien situé pouvant éventuellement se partager, mais avec deux vitrines dont l'une serait réservée exclusivement à la parfumerie. L'agence exclusive sera accordée avec stock complet de marchandise en dépôt-consignation, à personne ayant du goût et quelques connaissances en parfumerie. Une participation importante aux frais de l'installation sera prise en charge par la marque si le local peut convenir. Affaire de première importance et de bon rapport. On ne traitera qu'avec personne pouvant fournir toutes les garanties requises. — Ecrire à : PUBLIMONDE, Service E., GENEVE

Le Bain de Jouvence

EXPRESS

garantit sans dommage les sols de vitrines d'hommes

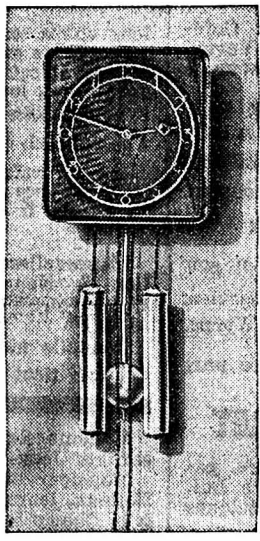
Street & Co. Winterthur

Clôtures bois :

Damèges - Croisillons
Fouillat - Portails
Portillons
Pergolas
Meubles de jardin

Dizerens et Dupuis

Fabrique de clôtures
Lésions 6 - Tél. 5 49 64
NEUCHÂTEL



« Neuchâteloise »
rustique
fabriquée
à Saint-Aubin

Des milliers d'heureux
possesseurs d'une
« Neuchâteloise »
rustique se féliciteront
de leur acquisition.

Douze modèles en stock

H. PAILLARD

Horlogerie-Bijouterie
Rue du Seyon 12
NEUCHÂTEL

Lancée au mois de mars,
« Selection du Reader's
Digest », la revue la plus
lue du monde, a remporté
un succès foudroyant en
Suisse.

Le N° 2

à le même succès

A peine mis en vente, au début de mars, le public s'arrachait le premier numéro de « SELECTION du Reader's Digest », et de tous les coins du pays nous parvenaient félicitations et déclarations enthousiastes. Cette réussite confirme qu'en Suisse comme dans les 35 autres pays où 12 millions de « Reader's Digest » sont vendus chaque mois, la formule qui en avait fait la revue la plus lue dans le monde entier est celle qui répond le mieux aux désirs et au goût du public. En effet, tous les mois, 70 rédacteurs choisissent dans des centaines de publications, seulement les meilleurs articles, ceux qui vous intéressent spécialement et que vous regretteriez d'avoir manqués. Ces articles, portant sur les sujets les plus variés, sont ensuite condensés avec une telle maîtrise, que vous y trouverez toute la pensée, le caractère et le style propres de l'original, les éléments superflus étant seuls écartés. Véritable « recueil » de la pensée mondiale, « SELECTION du Reader's Digest » vous apporte chaque mois, un livre de 144 pages pour la somme modique de Fr. 1.25.

Quelques titres des 30 articles du N° d'avril

L'HOMME QUI TRIOMPHA DU BAGNE
Jamais plus les bagnards n'ont purgé leur peine dans l'île du Diable, enfer de la Guyane. Charles Péan, officier de l'Armée du Salut, affronta les épidémies, les complots et la corruption pour améliorer le sort des détenus. Grâce à lui, le bague de la Guyane a été supprimé.

L'ARTISTE QUI ESCROQUA GERING

Un artiste hollandais avait peint de sa propre main six contrefaçons d'un grand maître du XVIIIe siècle. Tout le monde s'y laissa prendre... y compris Gering qui paya 25 millions l'une de ces toiles. L'étonnante histoire de cette mystification.

GUERRE CONTRE LE CANCER

Des millions d'être aujourd'hui valides mourront avant que soit remportée la victoire finale sur le cancer. Dois-on attribuer ce fléau à l'hérédité, à la nourriture, ou aux hormones ? Un spécialiste nous dit les lents progrès de cette bataille.

ET VOICI L'AILE VOLANTE

Sans fuselage et sans queue, l'avion géant de Jack Northrop va peut-être révolutionner l'aviation de demain. Pour 60 fr., vous pourrez aller de Genève à New-York dans cet appareil spacieux qui surclasse en vitesse, en charge et en rayon d'action tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

... et 26 autres articles passionnants, sur les sujets les plus variés, ainsi que une condensation du livre retentissant de Margaret Landon : « Anna et le roi de Siam ».

144 pages — En vente partout — Fr. 1.25

Selection
du Reader's Digest

9, chemin des Piérides GENEVE

BAUX A LOYER

à l'imprimerie de ce journal

MOTO

A vendre, pour
cause de départ, une
moto « Condor », 500,
latérale, en parfait
état, équipement
complet et prix in-
teréssant.

S'adresser à Publi-
citas, Montagny-la-
Ville.

HOOVER

aspirateur-nettoyeur

chez

PORRET-RADIO
SPECIALISTE
Seyon, NEUCHÂTEL

Dépositaire officiel



FRANCIS DRAKE, 1540—1596

A l'époque où les Espagnols et les Anglais se disputaient à l'aveugle l'hégémonie des mers, l'Anglais Francis Drake souleva par son courage l'enthousiasme de ses compatriotes et la haine farouche de ses ennemis. De bonne heure déjà, il s'engagea sur un cabotier. Sa conscience lui valut un rapide avancement. La bravoure extraordinaire dont il fit preuve lors d'une bataille navale livrée aux Espagnols en Amérique Centrale attira l'attention sur lui. Il n'avait que 27 ans. Par la suite, il mena une guerre de course presque ininterrompue contre l'Espagne, rançonna les bases américaines, captura de nombreux navires qui devaient transporter les trésors des colonies espagnoles à la mère patrie. En 1576, il équipa une escadre avec laquelle il suivit les traces de Magellan. Une tempête le poussa vers le Sud, jusqu'au Cap Horn. Le premier, il remarqua que l'Amérique du Sud n'était pas rattachée à un continent méridional, mais formait une immense presqu'île. Son « travail » de corsaire l'amena à longer les côtes du Chili et du Pérou. Puis il poussa plus loin vers le Nord et, après avoir cherché en

vain un passage pour regagner l'Atlantique, il franchit l'Océan Pacifique et revint en Angleterre en contournant l'Afrique. Il ne lui restait plus qu'un vaisseau.

Lorsqu'en 1585, une nouvelle guerre éclata contre l'Espagne, il fit preuve d'une audace inouïe et porta des coups sensibles à l'ennemi aux îles du Cap-Vert, en Inde occidentale et à Cadix. Comme vice-amiral d'Angleterre, il contribua pour une bonne part, en 1588, à l'anéantissement de l'Armada espagnole. Ses entreprises ultérieures se terminèrent moins heureusement. Une expédition contre Panama aboutit à un échec et Drake en éprouva un tel dépit qu'il atteignit d'un accès de fièvre, il n'y opposa aucune résistance et succomba. Mais son nom est resté en honneur en Angleterre et son esprit vit actuellement encore dans la flotte anglaise.

Quant à nous, qui vivons une petite vie paisible, nous ne devrions pas oublier tout ce que nous devons au courage des grands capitaines. Pensons-y lorsque nous fumons une « Captain ».



80 Cts. les 20 pièces

Captain



THIEL

maître teinturier

5 17 51

DECOPPET FRÈRES

Menuiserie
Charpenterie
Parquetterie
Neuchâtel
Evoles 49

Tél. 5 12 67

F. Gross & Fils

Installations sanitaires
COQ-D'INDE 24
Tél. 5 20 56

Boucherie-charcuterie R. MARGOT

5 14 56
Service à domicile les
Mardi, jeudi, samedi
les commandes doivent
être données la VEILLE
ou le matin jusqu'à
7 h. 30



Baillod & Co.



Alliances
MODERNES
or jaune, rouge, gris
E. CHARLET
Sous le Théâtre
NEUCHÂTEL

Confiez votre
machine à coudre
à reviser
à la maison spécialisée

Travail garanti
Magasin Adrien CLOTTU
Machines à coudre
Chavannes 3
Neuchâtel, tél. 5 13 51
(On cherche à domicile)



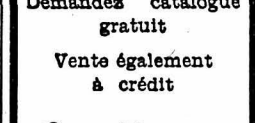
ANTIQUITÉS

VENTE
ACHAT
ÉCHANGE
BUGNON & MEYLAN
Place des Halles 3
Ancien-Hôtel-de-Ville 7
Téléphone 5 28 06 *

WISA GLORIA



depuis Fr. 98.—
Choix grandiose
dans tous les prix
Demandes catalogue
gratuit
Vente également
à crédit



A vendre d'occasion, en
parfait état,
chambre
à coucher

Louis XV comprenant
deux lits avec sommiers,
deux tables de nuit, une
armoire à glace, un la-
vabo-commode, dessus en
marbre. S'adresser :
Beaux-Arts 21, 2me étage,
de 14 h. à 17 heures et
dés 20 heures.

Armoires
frigorifiques
depuis
F. 650.-



3 personnes sur 4
sont sensibles aux effets de la substance
toxique du thé, la théine.
Infre est un thé de qualité dont on a extrait
la théine, sans nuire à son arôme naturel.
Infre rend deux fois plus que tout autre
thé et ne devient jamais âcre ou amer.

THÉ sans théine

INFRE



LE SEUL THÉ GARANTI sans théine

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE

à l'imprimerie de ce journal

CONFÉRENCE GRATUITE EN FRANÇAIS
intitulée
CHRISTIAN SCIENCE (La Science Chrétienne) :
L'homme et l'univers gouvernés par Dieu
par EVELYN F. HEYWOOD, C. S. B. de Londres
Membre du Conseil des Conférences de l'Eglise Mère
La Première Eglise du Christ, Scientiste, à Boston, U. S. A.
à la Grande salle des conférences, Neuchâtel
Jeudi 10 avril 1947, à 20 h. 15
sous les auspices de
PREMIERE EGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, NEUCHÂTEL

Le bon café chez le spécialiste
EPICERIE FINE A. Horisberger-Lüscher
ROTISSERIE MODERNE
Faubourg de l'Hôpital 17
Tél. 5 12 58

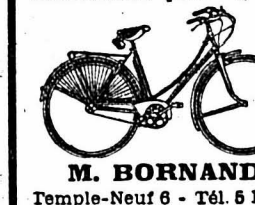
Ne faites plus d'expérience, profitez de celle acquise
L. Pomey Radio-Mélody Neuchâtel
Tél. 5 27 22 SE REND TOUJOURS
DANS VOTRE REGION

HALLE DU CYCLE Tél. 5 41 94
Parcs 50 - W. SCHNEIDER, mécanicien
Révisions - Réparations - Vélos - Motos
Soudure autogène - Accessoires cycles, piles
lampes de poche, ampoules 220 volts

SERRURERIE CARL DONNER 5 31 23
Tous travaux de serrurerie et réparations. Volets à rouleaux, sangle, corde

Maison CIGHELIO Avenue de la Gare 15, NEUCHÂTEL
HÉLIOGRAPHIE photocopie Tél. 5 22 93
procédé à sec, vente de papiers calque et héliographiques
Livraison ultra rapide

Entreprise de couverture de bâtiment
VUILLEMIN & Co successeur de VUILLEMIN Frères
Bureau : rue J.-J. Lallemand 1 - Tél. 5 23 77 - Neuchâtel
Tuiles - ardoises - Eternit
Ciment - ligneux
Peinture des fers-blancs
Réfection de cheminées



M. BORNAND
Temple-Neuf 6 - Tél. 5 16 17

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

En feuilletant le projet d'horaire

DÉCADENCE DE LA LIGNE DU PIED DU JURA ?

Le projet définitif d'horaire du 15 mars n'a pas apporté de grandes modifications au premier projet du mois de décembre. Nous avons relevé déjà que certains avantages avaient été obtenus dans les relations internationales par les Verrières.

Quant à la ligne du pied du Jura, parmi les nombreuses revendications présentées, aucune ne paraît avoir trouvé grâce. Notons qu'il s'agissait dans de rares cas de création de trains nouveaux — les services prévus sont déjà très copieux — mais bien plutôt de la structure générale de l'horaire.

En effet, si l'on établit des comparaisons avec les années passées, on ne peut pas se défendre de l'impression que l'organisation des trains — malgré leur plus grand nombre — est en recul sur la ligne du pied du Jura par rapport à la transversale du plateau suisse. Alors que l'on voit apparaître sur celle-ci des trains nouveaux ultra-rapides (qui « brûlent » Fribourg), les deux légers Bâle-Lausanne 210 et 215 s'arrêtent dorénavant à Yverdon (les Yverdonnois, cela se conçoit, en sont naturellement enchantés).

D'autre part, dans un horaire où apparaissent des relations nouvelles, il est curieux de constater que des trains supprimés pendant la guerre n'ont toujours pas réapparu (ainsi le 118 entre Lausanne et Genève). Même remarque pour la marche de certains directs dont le trajet s'est allongé sur notre ligne jusqu'à une demi-heure et qui ne rattrapent rien de ce temps perdu dans un horaire placé pourtant ailleurs sous le signe de la vitesse.

Enfin, la conséquence des nouveaux rapides Zurich-Berne-Genève (trajet en 3 h. 10) est que la voie Zurich-Genève via Neuchâtel est de plus en plus dénuée d'intérêt. En compensation, il est vrai, on nous donne des nouveaux « Bâle-Genève » qui sont, eux, très intéressants. Les compositions de Bâle et de Zurich sont petit à petit apparues dans l'horaire de la ligne et y ont pris une place grandissante. Personne, naturellement, n'a à redire à ce trafic à condition qu'il ne se développe pas au détriment de celui de Genève (avec son prolongement vers Lyon et Marseille), ce qui paraît malheureusement être de plus en plus le cas. Sait-on, par exemple, alors que le trafic international a presque entièrement repris sur tous nos points frontiers, qu'aucune voiture directe ne franchit la gare de Genève ?

Il y a là, on le voit, une situation qui demande à être suivie de près. Si l'on ne parvient pas à combler les lacunes actuelles, celles-ci ne tarderont pas à s'aggraver et nous sommes payés à Neuchâtel pour savoir combien il est difficile de regagner des positions perdues !

M. W.

Le centenaire de Gustave Jeanneret

Le centième anniversaire de la naissance du grand peintre neuchâtelois Gustave Jeanneret tombait sur samedi. C'est, en effet, le 6 avril 1847 qu'était né à Môtiers celui qui, au cours d'une longue et fructueuse carrière d'artiste, devait si bien révéler la physionomie de notre terroir.

Notre chroniqueur artistique consacrera prochainement un article à cet événement.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Pendant les fêtes de Pâques

Les Neuchâtelois en grand nombre ont quitté leur canton pendant les fêtes de Pâques pour se rendre soit au Tessin, soit sur les rives du lac Léman. Le trafic à la gare a été beaucoup plus intense que l'année dernière, du fait surtout de la nouvelle réglementation des billets de vacances. De nombreux trains de dédoublement ont été organisés. Malgré l'afflux de voyageurs aux guichets de la gare, à Neuchâtel, aucun incident n'a été signalé.

Les tramways, par contre, ont transporté beaucoup moins de personnes que l'année dernière, probablement par suite du temps maussade.

Sur les bateaux enfin, l'affluence était minime. Une vingtaine de personnes ont fait le parcours Neuchâtel-Morat et une trentaine celui de Neuchâtel-Estivay via la Béroche. Ceux qui sont restés dans la région ont empli dimanche matin nos lieux de cultes. L'après-midi, malgré un ciel qu'on aurait souhaité franchement printanier, les promeneurs n'ont pas manqué. Le soir, un fort beau concert spirituel, donné à la Collégiale, a été suivi par un auditoire recueilli.

C'est hier que le trafic a été le plus important sur les routes et sur les chemins de fer. Une dizaine de trains de dédoublement ont été mis en marche sur le réseau C.F.P. en gare de Neuchâtel. Sur la ligne de la B.N., également, le mouvement des voyageurs a été exceptionnellement intense en raison de la finale de la Coupe suisse de football. Les trains « archibondés » n'ont, malgré tout, pas subi de retards sensibles.

Les routes, celle de Berne surtout, ont été sillonnées par un très grand nombre de véhicules à plaques neuchâteloises.

Le temps couvert n'a donc pas joué un rôle de trouble-fête, malgré des tentatives renouvelées.

NEMO.

Un cambriolage

Dimanche, en l'absence des locaux, un cambriolage a été commis à la rue des Parcs. On n'a pas de détails sur la valeur du butin emporté, mais on le juge relativement minime.

Le méfait a dû être commis l'après-midi ; ce n'est que le soir qu'on s'en est aperçu.

Avec les employés des services industriels

Jeudi soir 3 avril, le personnel du service de l'électricité s'est réuni au restaurant Beau-Séjour.

Après une allocution de M. Paul Dupuis, directeur, M. A. Berner, ingénieur en chef, a résumé l'activité déployée en 1946 et exposé le programme de 1947. La soirée s'est poursuivie par la projection de quelques films documentaires et s'est terminée par une modeste collation agrémentée de diverses productions du personnel.

Vol de mansarde

Les fêtes de Pâques, ont d'autre part été mises à profit par un individu qui a commis un vol de mansarde dans le quartier des Beaux-Arts.

Somme toute, la sûreté a eu une soirée plus calme que celle à laquelle elle aurait pu s'attendre.

CHAUMONT

Dernière séance de cinéma de la saison

(c) Un nombreux public, composé de parents et d'amis des écoliers de Chaumont, avait répondu, jeudi dernier, à l'invitation que leur avaient faite ces derniers et se pressait dans la salle de classe transformée en cinéma pour la circonstance.

Le programme était centré sur la vie de quelques animaux : volailles, puis singes, calmans, mangoustes et cobra défilant successivement sur l'écran.

La séance se terminait par une belle histoire : « Le repaire du loup gris », où un magnifique acteur à quatre pattes tenait un des premiers rôles et sauvait la vie de son maître.

Les quelques douceurs vendues à l'entracte permirent au caissier de la petite coopérative scolaire d'arrondir le bénéfice, destiné à diverses activités de la classe.

VIGNOBLE

COLOMBIER

Départs

(c) Jeudi matin a eu lieu, à la halle de gymnastique, une cérémonie au cours de laquelle les autorités communales, la commission scolaire, le corps enseignant et les élèves ont pris congé de Mlle Darbre, maîtresse de couture depuis 31 ans, et de Mlle Jeanneret, institutrice depuis 45 ans. De nombreux discours furent prononcés pour louer le dévouement des jubilaires. Puis les enfants embellirent la cérémonie par des chants et des récitation.

Signalons encore l'exposition d'ouvrages des élèves de Mlle Darbre et Bailmann que de nombreuses mamans, désireuses de connaître l'habileté de leurs filles, visitèrent.

BOUDRY

Fin d'année scolaire

(c) Depuis jeudi, les écoliers sont en vacances. Mercredi ont eu lieu les examens oraux, dans des classes aux effectifs fortement réduits par les diverses maladies infantiles qui, au cours de ce printemps froid et humide, sévissent avec une intensité peu commune. Rougeole, coqueluche, etc., s'en donnent à cœur joie parmi la gent écolière. Nombre de galopins ont même échappé aux épreuves finales, sans en éprouver beaucoup de regret, selon toute vraisemblance. La plupart, du reste, seront tout de même promus et, dûment rétablis, pourront assister à la cérémonie du dimanche 20 avril.

Mercredi soir, une séance à laquelle assistait M. Berner, inspecteur de l'arrondissement, réunit commission scolaire et corps enseignant pour les promotions. A cette occasion, le pasteur Beaulieu, président, prit congé de deux institutrices qui vont quitter l'enseignement primaire neuchâtelois pour se voir à d'autres tâches : Mlle Judith Béguelin, maîtresse à l'école ménagère, et Mlle Renée Rossettel, institutrice de 4me année. A ces deux excellentes ouvrières de l'école, que la commission voit partir avec regret, furent exprimés de vifs remerciements et des vœux sincères, auxquels M. Berner associa ceux du département de l'instruction publique.

A l'issue de la séance, une collation fort bien préparée par les élèves de l'école ménagère et à laquelle on fit honneur, fut une ultime occasion d'apprécier le talent de Mlle Béguelin.

Ajoutons que les nouvelles étues, soit Mlle Loup, institutrice, et Mlle Stalé, maîtresse ménagère, étaient invitées et furent ainsi prendre contact avec leurs futurs collaborateurs. Et n'allons pas oublier les louanges adressées à nos jeunes filles par Mmes Favre-Mercanton et Studer-Girard, tant pour les travaux à l'école que pour les arts culinaires et domestiques ; ces demoiselles ne nous le pardonneraient jamais.

ROCHFERT

Dans nos écoles

(c) Les examens oraux ont eu lieu lundi 31 mars et ce jour-là chaque école a reçu deux petits pains.

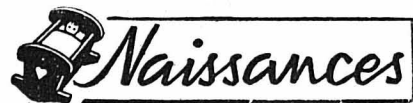
Mercredi soir la commission scolaire et le corps enseignant tenaient séance pour régler la question des promotions et établir l'effectif des classes pour la prochaine année scolaire : un élève est libéré, 5 effectueront leur 9me année hors de la commune dans les classes d'inscription instituées pour ce degré ; 5 inscriptions de jeunes élèves sont prévues à la rentrée et le nouvel effectif total s'élèvera à 47 élèves pour tout le collège.

Le même soir, autorités et invités se trouvaient réunis à l'hôtel de commune pour le traditionnel banquet de fin d'année.

La cérémonie de clôture se déroula jeudi matin 3 avril. M. Ed. Wasserfallen releva que les examens dans leur ensemble avaient été satisfaisants et félicita spécialement les élèves méritants. Il exhorta la gent écolière à faire davantage preuve de politesse et de respect envers chacun.

Chaque classe exécuta un chant et un beau chœur d'ensemble à trois voix fut dirigé par M. F. Perret, instituteur.

La séance se termina par la présentation d'un magnifique film en couleur sur la gymnastique et les sports pratiqués par la jeunesse.



Monsieur et Madame René LAMBELET-SCHAUB ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Denise Eliane

Colombier, 7 avril 1947

Clinique du Crêt Neuchâtel

Madame et Monsieur Pierre DUDAN-GRANDJEAN ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Philippe - Aimé

Neuchâtel, 5 avril 1947

Clos de Serrières 29 Maternité

VAL-DE-TRAVERS

Les fêtes de Pâques

(c) La journée de Vendredi-Saint, triste et froide, ne laissait guère présager que le jour de Pâques serait beaucoup plus riant. Et, en effet, tel a bien été le cas. Pendant la nuit de samedi à dimanche, il a fait une forte gelée. Durant toute la journée pascalle, le soleil ne s'est point montré. Il faisait frais, le vent soufflait. Aussi les promeneurs furent-ils moins nombreux que de coutume.

Dans les lieux de culte, des services religieux ont été célébrés Vendredi-Saint et à Pâques et les fidèles s'y sont rendus en grand nombre.

COUVET

Ceux qui s'en vont

(sp) Une foule nombreuse a rendu, Vendredi-Saint, les derniers devoirs à M. Paul Zaugg, père, un vénérable vieillard de Couvet qui, sans faire de bruit et à force de bienveillance et de bonté, avait gagné l'affection et l'estime du village.

Promotions scolaires

(c) Selon la coutume reprise depuis quelques années, tous les élèves du collège étaient réunis au temple communal jeudi pour la cérémonie des promotions. Le président de la commission scolaire, M. Vaucher, ouvre la série des discours ; au nom de la commission, il prend congé de M. Thibaud, instituteur, qui a fourni, durant les 29 années passées à Couvet, un travail consciencieux et apprécié. Il salue la présence du doyen des membres de l'autorité scolaire, M. L. Petitpierre, qui fait partie de celle-ci depuis soixante ans.

Après les vœux formés par M. Delay, instituteur, M. Thibaud remercie des paroles aimables qui lui ont été adressées et du souvenir qui lui a été remis.

Le pasteur Porret apporte un message aux écoliers, les engageant à développer leur personnalité dans le sens chrétien du terme. Deux élèves, terminant leur scolarité primaire, expriment ensuite les sentiments qui les animent en ce jour important de leur vie, puis c'est la proclamation des élèves promus ; une prière du pasteur Stauffer termine cette manifestation dont les chants des élèves ont agréablement coupé le caractère un peu solennel.

Assemblée de paroisse

(sp) L'assemblée annuelle de la paroisse a eu lieu samedi dernier au Stand, où les paroissiens, en grand nombre, ont assisté à la lecture des rapports de paroisse et des comptes, présentés par le pasteur Porret et M. Jean Thibaud, caissier de paroisse. Des chants du chœur mixte, une comédie, des projections commentées et une collation complétaient le programme de cette bonne soirée, ouverte par un culte du pasteur Stauffer.

Foire au bétail

(c) Malgré le temps maussade, la foire au bétail du lundi de Pâques a connu une participation inusitée. On a dénombré, sur le champ de foire, 40 vaches, 36 génisses, 3 taureaux, 1 bouef, 5 porcs moyennes et 14 petits porcs. Le nombre des marchands était, par contre, assez faible, car d'autres marchés avaient lieu ce même jour. Les transactions ont été faites au prix moyen de 1500 fr. à 1600 fr. La gare du Régional a reçu 4 wagons de bétail avec 37 têtes et elle a expédié 10 wagons avec 83 têtes.

FLEURIER

Fin d'année scolaire

(c) C'est jeudi matin que s'est terminée, aux collèges primaire et secondaire, l'année scolaire 1946/1947. Les élèves sont entrés en vacances pour une période de dix jours.

Pour l'école secondaire et normale, la traditionnelle « grande classe » a été donnée dans la salle du musée. Elle a débuté par des productions diverses et des chants d'ensemble dirigé par Mlle Alice Ammann, professeur.

Puis MM. Louis Loup, John Mermoud et le directeur, M. Henri Robert, ont pris la parole avant la proclamation des résultats finaux.

D'autre part à l'école primaire, une petite manifestation s'est déroulée mercredi dans la classe de Mlle R.-M. Zurkinden qui vient d'accomplir treize années d'enseignement dans la même école. Les transactions ont été faites au prix moyen de 1500 fr. à 1600 fr. La gare du Régional a reçu 4 wagons de bétail avec 37 têtes et elle a expédié 10 wagons avec 83 têtes.

Pour dire à Mlle Zurkinden la reconnaissance de l'autorité scolaire, MM. Maurice Montandon, président de la commission scolaire, Charles Guye, inspecteur, et Mlle Suzanne Perret, au nom du corps enseignant, ont pris la parole. Un service en argent aux armées de la commune et des fleurs furent remis à la jubilaire ; au cours de la cérémonie deux chants furent exécutés par les élèves.

MOTIERS

Promotions scolaires

(c) La cérémonie des promotions s'est déroulée jeudi soir dans la salle des conférences sous la présidence de M. Armand Blaser, président de la commission scolaire, en présence des autorités scolaires, des parents et amis des élèves.

Dans son rapport M. Blaser relève que le travail s'est effectué normalement, les absences pour maladie ont été très nombreuses, atteignant une moyenne de 1/4 demi-journée par élève (22 en 1946/1947). Pour dire à Mlle Zurkinden la reconnaissance de l'autorité scolaire, MM. Maurice Montandon, président de la commission scolaire, Charles Guye, inspecteur, et Mlle Suzanne Perret, au nom du corps enseignant, ont pris la parole. Un service en argent aux armées de la commune et des fleurs furent remis à la jubilaire ; au cours de la cérémonie deux chants furent exécutés par les élèves.

M. Blaser prend ensuite congé, en termes excellents, de Mlle M.-L. Landry, institutrice, qui quitte le collège après une activité de vingt années, pour poursuivre sa tâche à Neuchâtel et lui remet, avec un panier fleuri un présent de la commission scolaire.

Après M. Thibaud, instituteur, le pasteur Duruphy prend la parole et invite ses jeunes auditeurs à profiter de leurs années d'école pour acquérir des bases d'instruction sérieuses.

Cette manifestation fut agrémentée de plusieurs chants d'élèves et se termina par la prière patriotique de Dalcroze exécutée par l'assistance.

VAL-DE-RUZ

FONTAINEMELON

Les promotions

(c) La traditionnelle cérémonie des promotions s'est déroulée à la grande salle, comme à l'accoutumée, mercredi soir 2 avril.

Tout à tour alternèrent les productions de la fanfare, du chœur d'hommes et des enfants.

Dans son rapport annuel, M. Sydney de Coulon, président de la commission scolaire, insiste sur la question de la discipline en dehors des classes. Puis, il parla de la 9me année scolaire, souligne les motifs de maintien d'une institution qui a fait ses preuves et engagea les électeurs à refuser l'initiative qui viendra en votation populaire en mai prochain.

Avant de donner lecture des « promotions » proprement dites, M. Jules Jeunon, secrétaire, fit un rapport intéressant, détaillé et plein de poésie sur la course scolaire 1946.

MONTMOLLIN

Clôture de l'année scolaire

(c) La fête de clôture de l'année scolaire de mercredi fut des mieux réussies. Cette cérémonie, remise en honneur il y a quelques années par le pasteur G. de Tribolet, exerce la meilleure influence sur les élèves.

Au cours de la manifestation, le président de la commission scolaire, M. G. de Tribolet, fit le résumé de l'activité scolaire et adressa des remerciements à l'institutrice pour la tâche particulièrement difficile qu'elle accomplit en toute modestie.

Après la distribution des diplômes une partie récréative, suivie d'une collation, mit une note gaie à la fête.

LES HAUTS-GENEVEYS

Les promotions

(c) Notre population s'est rendue nombreuse au collège jeudi dernier pour assister « aux promotions » des écoliers.

La commission scolaire sous la présidence de M. Corthézy, a tenu à marquer ce jour de fin d'année scolaire par une cérémonie publique. Les sociétés locales, Union chorale, Chœur mixte et Club des accordéonistes, ont donné à tour de rôle d'excellentes productions. Les enfants des classes inférieures et supérieures ont également fait entendre qui des rondes mûries, qui des chants, bien étudiés et donnés avec entraînement.

La distribution des bulletins de promotion, moment solennel, n'a pas jeté de consternation dans la gent écolière. Les enfants connaissent en partie du moins le résultat de leur travail.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Un cycliste fait une chute à la Vue-des-Alpes

Dimanche, un cycliste de Bâle a fait une chute en descendant la Vue-des-Alpes. Il a été transporté dans un hôpital à la Chaux-de-Fonds. Ses blessures ne sont pas graves.

Fin de scolarité

(c) Jeudi à midi prenait fin l'année scolaire et l'on vit ce spectacle plaisant et émouvant à la fois de nos élèves rapportant fièrement leur bulletin de sortie les déclarant promus pour le degré supérieur.

Nos écoliers vont donc avoir une quinzaine de jours de détente, puisque c'est le lundi 21 avril qu'ils reprendront le chemin de leur nouvelle classe.

Les fêtes de Pâques

(c) Cette année encore, toutes nos fabriques, ateliers et bureaux ont fait le « pont » à l'occasion des fêtes de Pâques, soit du jeudi soir au mardi matin. Aussi, rien d'étonnant à ce que les chemins de fer aient connu dès jeudi soir un très gros affluence : les voyages organisés par autocars eurent également un très gros succès et de nombreuses autos particulières se rendirent dans le « bas » afin d'y trouver le printemps.

On nota même, au cours de la journée de Vendredi-Saint, quelques petites chutes de neige. Nombreux furent les fidèles qui se rendirent dans nos temples pour assister aux cultes prévus en cette circonstance.

Pour lutter contre la pénurie de logements

Dans le but de remédier dans une faible mesure à l'actuelle crise des logements — qui est telle que 853 personnes sont à la recherche d'un logement — les autorités de la Chaux-de-Fonds ont décidé de faire édifier dans un quartier de la ville des maisons préfabriquées dont chacune contiendra un logement de deux et un de trois chambres.

Le coût total de ce projet s'élèvera à 570,000 francs.

LA BRÉVINE

Conseil général

(c) Réuni jeudi 3 avril, le Conseil général de la Brévine a adopté les comptes de 1946 qui, sur 132,000 fr. de recettes, bouclent un an par un déficit de 351 fr. 10, alors que le déficit présumé se montait à 3537 fr. 70. Il faut noter qu'une participation à la rente vieillesse n'a pas été payée, soit 3000 fr. Les amortissements se montent à 5400 fr. Les impositions sont en augmentation de 6500 francs.

L'assistance est un chapitre important en augmentation aux recettes comme aux dépenses.

Pour l'instruction publique, le mobilier neuf et les allocations de renchérissement se montent à 6500 francs.

Divers. Après de nombreuses discussions, alternées d'espérance et de découragement, la commune de la Brévine et celle du Locle, héritent chacune 5000 fr. de feu Adrien Lesquereux ; nous avons risqué de bénéficier d'un legs bien supérieur, mais le Conseil général accepte néanmoins les legs Lesquereux avec gratitude.

Un discussion nouvelle s'engage au sujet de subventions à accorder à la construction de maisons locatives.

Les constructions paraissent peu rentables chez nous, d'autre part les logements sont rares et il faut éviter le départ de la localité de certaines familles qui ont des difficultés à se loger.

Une subvention communale de 5 % sera accordée pour la construction de maisons locatives comprenant de 4 à 6 logements.

Les habitants du quartier de Bémont réclament de meilleures communications pour les autobus. Une commission est nommée pour discuter cette question avec l'administration.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Les fêtes de Pâques

(c) Elles ont débuté le jeudi saint par des cérémonies liturgiques en la collégiale de Saint-Laurent. Le vendredi saint au temple, les fidèles de la paroisse réformée de tous les villages des environs ont assisté au culte solennel célébré par le pasteur Waldvogel. Le samedi saint, les cloches de la collégiale se sont toutes mises à sonner pour annoncer la résurrection. Le dimanche de Pâques, sitôt que minuit eut sonné au beffroi, les chanteurs du réseroir se sont mis en marche, accompagnés par une fanfare de circonstance et ont parcouru les rues de la cité endormie en chantant la gloire du ressuscité. Dimanche, les lieux de culte ont été envahis par une foule de fidèles.

YVERDON

Un hangar détruit par un incendie

Un gros incendie a détruit samedi, à 1 heure du matin, un hangar à Montagny-sur-Yverdon. L'alerte fut donnée par M. Junod, cafetier ; mais la lutte contre le feu se révéla impossible en raison de la violence du vent et surtout de la présence, à proximité immédiate, de la conduite à haute tension du chemin de fer de Saint-Croix.

Le hangar, propriété de M. Charles Pathy, propriétaire de la batteuse et vignicole, abritait un nombreux « ché-dail », dont des tracteurs, des batteuses et des pressoirs. Les dégâts sont estimés à 40,000 fr.

Veuillez et priez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.
Math. XXV, 13.

Madame Ida Steinmann-Bleuler, à Peseux, et ses enfants :
Monsieur Jean Steinmann, à Peseux ;
Mademoiselle Liliane Steinmann, à Peseux, et son fiancé, Monsieur Alphonse Lügstennmann, à Barcelone ;
Mademoiselle Arlette Steinmann, à Peseux ;
Madame Lina Currit-Steinmann, à Rochefort, et ses enfants ;
Monsieur et Madame Albert Steinmann et leurs enfants, à Fleurier et Neuchâtel ;
Monsieur Paul Jeanneret-Steinmann, à Fleurier ;
Les familles Müller-Steinmann, à Corcelles, Bleuler, à Ellikon, Wegmann, à Zurich, Kern, à Frauenfeld, ainsi que les familles parentes et alliées,
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur Jean STEINMANN

leur cher époux, père, fils, frère, beau-frère, neveu, oncle et parent, enlevé subitement à leur affection dimanche 6 avril, dans sa 56me année.

Peseux, le 6 avril 1947.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 9 avril, à 13 heures.

Culte au domicile mortuaire à 12 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les membres de la Société fraternelle de prévoyance, section de Peseux, sont informés du décès de

Monsieur Jean STEINMANN

membre de la société.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 9 avril, à 13 heures.

Le comité.

Le soir étant venu, Jésus dit : Passons sur l'autre rive.

Madame B. Apothéloz-Tissot, à Corsier-Vevy, et ses enfants :
Monsieur et Madame Aug. Apothéloz et leur fille Madeleine, à Neuchâtel ;
Madame et Monsieur Paul Ribaux-Apothéloz et leurs fils, Messieurs Jean-René et Willy Ribaux, à Bevaix ;
Les enfants de feu Jacques Tissot ;
Les familles parentes et alliées,
ont le chagrin de faire part de la mort de

Monsieur

Albert APOTHÉLOZ-TISSOT